



SESSION ORDINAIRE 2020-2021

21 JUIN 2021

PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE

Examen de la pétition relative au
plan de relance Post-Covid

RAPPORT

fait au nom de la commission
des Finances et des Affaires générales.

par Mme Marie LECOCQ (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : Mme Nadia El Yousfi, MM. Marc-Jean Ghyssele, Rachid Madrane, Mme Marie Lecocq, M. John Pitseys, Mmes Latifa Ait Baala, Alexia Bertrand, M. Emmanuel De Bock, MM. Petya Obolensky, Luc Vancauwenberge, M. Christophe De Beukelaer, M. Juan Benjumea Moreno, Mme Cielkje Van Achter, M. Guy Vanhengel.

Membres suppléants : MM. Marc Loewenstein, Gilles Verstraeten.

Autres membres : M. Fouad Ahidar, Mmes Aurélie Czekalski, Bianca Debaets, Zoé Genot, M. Pepijn Kennis, Mme Els Rochette.

GEWONE ZITTING 2020-2021

21 JUNI 2021

BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

Behandeling van de petitie betreffende
de stimuleringsmaatregelen Post-Covid

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Financiën en de Algemene Zaken.

door mevrouw Marie LECOCQ (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : Mevr. Nadia El Yousfi, de heren Marc-Jean Ghyssele, Rachid Madrane, mevr. Marie Lecocq, de heer John Pitseys, mevr. Latifa Ait Baala, mevr. Alexia Bertrand, de heer Emmanuel De Bock, de heren Petya Obolensky, Luc Vancauwenberge, de heer Christophe De Beukelaer, de heer Juan Benjumea Moreno, mevr. Cielkje Van Achter, de heer Guy Vanhengel.

Plaatsvervangende leden : De heren Marc Loewenstein, Gilles Verstraeten.

Andere leden : De heer Fouad Ahidar, mevr. Aurélie Czekalski, mevr. Bianca Debaets, mevr. Zoé Genot, de heer Pepijn Kennis, mevr. Els Rochette.

I. Introduction

Le président Rachid Madrane souhaite la bienvenue à Mme Alexia Van Craeynest, Mme Véronique Lorge, MM. Mats Lucia Bayer et Theo Mewis, auteurs de la pétition relative relative au plan de relance Post-Covid (cf. annexe).

Cette pétition répond à toutes les conditions de forme prévue à l'article 123 du Règlement du Parlement, et est revêtue de plus de 1.000 signatures.

Les auteurs viennent aujourd'hui exposer l'objet de la pétition.

II. Exposé introductif des auteurs de la pétition

Mme Alexia Van Craeynest, Mme Véronique Lorge, MM. Mats Lucia Bayer et Theo Mewis ont tenu devant la Commission l'exposé suivant :

« Bonjour à tous, vous élus par le Peuple qui siégez dans la Commission des Finances du Parlement Bruxellois, Monsieur le Président et à tous ceux qui nous entendront via la publication sur la chaîne youtube du Parlement Bruxellois ([21/06/2021 - Cion Finances et affaires générales - YouTube](#)).

Je suis Alexia Van Craeynest, je suis Bruxelloise, née à Bruxelles, vivant et travaillant à Bruxelles. Par nature je m'intéresse aux lois qui régissent ma vie en tant que citoyenne de ma région, pays et de l'union européenne dont celui-ci est membre.

Je vous présente brièvement ma motivation, pourquoi j'ai voulu faire cette interpellation et l'élaboration de son contenu. En mars 2020, je vois un article concernant 20 milliards d'euros pour les entreprises Belges ; dans la foulée la pandémie prend de l'ampleur sur le continent européen et ses citoyens.

En mai 2020, je réponds à l'appel de citoyens pour être présente sur la Place Schuman pour le sommet EU concernant le Plan de relance Next Generation EU, plan que je découvre via cette action.

En juillet 2020, je trouve le plan de relance de la Région Bruxelloise qui ressemble à celui de l'UE concernant les projets. J'éprouve déjà un malaise certain du choix des projets : 5G, digitalisation, construction, ... rien de fort écologique ni social.

En septembre-octobre 2020, j'arrive à trouver plus de précisions sur le mécanisme d'endettement des citoyens-membres de l'UE : de l'argent hélicoptère qui passe par la haute finance et des fonds d'investissements dont les actionnaires se sont enrichis pendant cette année de pandémie 2020, pendant que les citoyens perdaient leur job car ils ne pouvaient plus l'exercer ou ont été mis d'abord en chômage technique puis définitif vu des restructurations déjà prévues :

I. Inleiding

Voorzitter Rachid Madrane verwelkomt mevrouw Alexia Van Craeynest, mevrouw Véronique Lorge, de heer Mats Lucia Bayer en de heer Theo Mewis, indieners van de petitie betreffende de stimuleringsmaatregelen Post-Covid (zie bijlage).

Deze petitie voldoet aan alle vormvereisten zoals bedoeld in artikel 123 van het Reglement van het Parlement, en is ondertekend door meer dan 1.000 personen.

De indieners komen vandaag het doel van de petitie uiteenzetten.

II. Inleidende uiteenzetting van de indieners van de petitie

Mevrouw Alexia Van Craeynest, mevrouw Véronique Lorge, de heer Mats Lucia Bayer en de heer Theo Mewis hebben voor de commissie de volgende uiteenzetting gehouden:

"Goedemorgen aan u allen, gekozenen des volks en leden van de commissie voor de financiën van het Brussels Parlement, mijnheer de voorzitter en aan allen die ons zullen horen via het youtubekanaal van het Brussels Parlement ([21/06/2021 - Cie Financiën en Algemene Zaken - YouTube](#)).

Ik ben Alexia Van Craeynest. Ik ben geboren en getogen in Brussel, waar ik woon en werk. Van nature uit ben ik geïnteresseerd in de wetten die mijn leven regelen als burger van mijn Gewest, mijn land en de Europese Unie waarvan het deel uitmaakt.

Ik zal in het kort uiteenzetten waarom ik deze interpellatie wenste in te dienen en waarover ze gaat. In maart 2020 heb ik een artikel over 20 miljard euro voor de Belgische bedrijven gelezen; vervolgens heeft de coronapandemie zich over het Europese continent en onder zijn burgers verspreid.

In mei 2020 ben ik ingegaan op de oproep tot de burgers om aanwezig te zijn op het Schumanplein tijdens de EU-top over het Relanceplan Next Generation van de EU, een plan dat ik door die actie heb ontdekt.

In juli 2020 heb ik kennis genomen van het relanceplan van het Brussels Gewest, dat lijkt op het EU-plan betreffende de projecten. Ik heb het al moeilijk met de keuze van de projecten: 5G, digitalisering, bouw, ... maar bitter weinig over ecologie en welzijn.

In september-oktober 2020 ben ik erin geslaagd meer verduidelijkingen te vinden over het schuldmechanisme van de EU-burgers: helikoptergeld dat via de 'haute finance' en beleggingsfondsen passeert waarvan de aandeelhouders rijker zijn geworden tijdens het pandemiejaar 2020, terwijl de burgers hun baan verloren, omdat ze die niet meer konden uitoefenen of eerst op technische werkloosheid werden gezet en daarna werden ontslagen ten gevolge van de

mais quel bon prétexte, cette pandémie qui est tombée à pic pour ce faire !

En octobre 2020, je contacte des citoyens qui ont fait des interpellations concernant des traités UE, notamment la première interpellation au Parlement Bruxellois menée par Theo Mewis, ici présent, concernant le CETA et pour laquelle le Parlement Bruxellois n'a pas encore dit oui ni non définitivement. Il s'est engagé à faire cette interpellation avec moi ainsi que des citoyens qui avaient organisé l'appel de mai 2020 au Sommet Européen. Il vous en parlera.

Je leur propose alors de m'aider pour faire une interpellation car la ratification du plan de relance Européen du sommet de mai 2020 devait se faire prochainement par les parlementaires européens (dont certains élus par le Peuple Belge).

En effet, je suis de plus en plus convaincue que tant au niveau des projets que du mécanisme d'endettement, cela soit une mauvaise solution pour les citoyens Bruxellois...

Je ne vois pas non plus de réels débats parlementaires sur le sujet. Je veux alors proposer que celui-ci soit public avec les citoyens de ma Région. Nous organisons des webinaires pour l'élaboration du contenu de l'interpellation, et décidons notamment de proposer comme 1^{er} point que :

- le Parlement bruxellois utilise tous les moyens à sa disposition (article 39bis de la Constitution : soit par une commission délibérative mixte avec parlementaires et citoyens tirés au sort, soit par interpellations citoyennes ; vu qu'il n'y a pas encore de texte légal pour organiser une consultation populaire à Bruxelles comme depuis 2018 en Wallonie) afin que les Bruxellois aient leur mot à dire sur le plan "EU Next Generation", le plan de relance économique post-Corona.

Dans le 2^{ème} point :

- que les élus par le Peuple utilisent leur droit de subsidiarité afin d'avoir un réel débat au Parlement Bruxellois sur le sujet.

Les webinaires organisés rencontrent un certain succès auprès des citoyens des deux autres régions du Royaume, et certains décident de faire la même interpellation à Gand et au Parlement Wallon.

Le 10 novembre 2020, le plan de relance européen est entré en vigueur avec l'accord des élus par les Peuples européens siégeant dans le Parlement européen. Pour rappel, les citoyens votent tous les cinq ans pour leurs représentants de leur Région, au Fédéral, de leur Province et, *last but not least*, de l'Union Européenne. C'est maintenant aux parlements nationaux et régionaux, membres de l'UE, de faire voter ou pas ce plan de relance de l'UE par leurs élus siégeant dans leurs parlements respectifs.

Le 11 décembre 2020, dépôt des 1160 signatures de citoyens bruxellois selon l'ordonnance de la Région Bruxelloise adoptée sur la base de l'article 39bis de la Constitution : Nom, prénom, adresse de domiciliation dans la

herstructurerings die al gepland waren: de pandemie was een goed voorwendsel om dat te doen!

In oktober 2020 heb ik contact opgenomen met burgers die interpellaties hebben ingediend over de EU-verdragen, onder meer de eerste interpellatie van het Brussels Parlement door de heer Theo Mewis, hier aanwezig, over het CETA en waarover het Brussels Parlement nog steeds geen definitief ja of nee heeft gezegd. Hij heeft beloofd deze interpellatie samen met mij en de burgers die de oproep van mei 2020 tijdens de Europese top hadden georganiseerd, te houden. Hij zal u daarover meer vertellen.

Ik heb hun toen voorgesteld om me te helpen een interpellatie in te dienen, omdat het Europese relanceplan van de top van mei 2020 binnenkort moest worden geratificeerd door de Europese parlementsleden (waarvan sommigen door het Belgische volk waren gekozen).

Ik ben er inderdaad steeds meer van overtuigd dat zowel de projecten als het schuldmechanisme een slechte oplossing zijn voor de Brusselse burgers.

Ik zie evenmin echte parlementaire debatten over dit onderwerp. Bijgevolg stel ik voor om het onderwerp bekend te maken bij de burgers van mijn Gewest. We organiseren webinars om de inhoud van de interpellatie uit te werken en beslissen om als eerste punt voor te stellen dat:

- het Brussels Parlement alle middelen tot zijn beschikking aanwendt (artikel 39bis van de Grondwet: hetzij door een gemengde overlegcommissie bestaande uit parlementsleden en bij loting gekozen burgers, hetzij door burgerinterpellaties; aangezien er nog geen wetstekst bestaat om in Brussel een volksraadpleging te organiseren, zoals sinds 2018 het geval is in Wallonië) opdat de Brusselaars hun zegje kunnen doen over het plan "EU Next Generation", het post-Covid economisch herstelplan.

Als tweede punt:

- dat de gekozenen des volks het subsidiariteitsrecht uitoefenen om in het Brussels Parlement een echt debat over het onderwerp te houden.

De georganiseerde webinars hadden enig succes bij burgers uit de overige twee Gewesten van het Koninkrijk en sommigen beslissen dezelfde interpellatie te houden in Gent en in het Waals Parlement.

Op 10 november 2020 is het Europees herstelplan in werking getreden met instemming van de gekozenen van de Europese volkeren die zitting hebben in het Europees Parlement. Er zij aan herinnerd dat burgers om de vijf jaar stemmen voor hun vertegenwoordigers in het Gewest, de federale overheid, de provincie en, *last but not least*, de Europese Unie. Het staat nu aan de nationale en regionale parlementen, leden van de EU, om het herstelplan van de EU al dan niet te laten goedkeuren door hun gekozenen.

Op 11 december 2020 werden de 1160 handtekeningen van Brusselse burgers ingediend overeenkomstig de ordonnantie van het Brussels Gewest die werd aangenomen op grond van artikel 39bis van de Grondwet: naam,

Région Bruxelloise et signature.

Le 14 décembre 2020, second sommet UE pour voter la "décision de ressources propres" de l'UE avec le budget européen pluriannuel élargi auquel est lié le plan d'investissement de 750 milliards.

Le 11 janvier 2021, acceptation de l'interpellation par le Président du Parlement Bruxellois. Dans la foulée, je trouve sur Facebook que la Banque Nationale de Belgique (BNB), devenue une sorte de succursale belge de la BCE, organisait un événement, "La BNB à votre écoute", le 22/01. Celles et ceux qui le souhaitaient pouvaient remplir un questionnaire en ligne et un certain nombre d'organisations ont eu droit à une courte intervention lors de la table ronde. Puis, la BNB en disposerait. Ni les citoyens, ni les élus n'ont voix au chapitre quant au processus de cette consultation. Ce qui vaut d'ailleurs pour l'ensemble des activités de la banque centrale, parfaitement indépendante. Vu les milliers de milliards en jeu, ce manque de contrôle démocratique semble inacceptable.

En février 2021, j'envoie un mail pour une demande d'entrevue avec le Président de la commission des Finances et des Affaires générales, en spécifiant que vu l'attente d'une date pour présenter l'interpellation, les citoyens vont arriver trop tard pour la présenter et notamment pour invoquer l'utilisation du droit de subsidiarité/veto au plan de relance du sommet de l'UE de mai 2020 voté le 10 novembre 2020 par les parlementaires UE. En effet, celui de décembre 2020 diffère puisque cela concerne le budget européen pluriannuel élargi auquel est lié le plan d'investissement de 750 milliards. Nous n'insistons pas sur ce fait utilisé pour nous refuser cette entrevue car pour des citoyens qui s'informent via les plateformes étatiques pas toujours mises à jour et les médias qui doivent en faire de même, ainsi que les changements de mai 2020 à décembre 2020, et avec peu de moyens, ce n'est pas évident, et nous décidons d'attendre la date pour présenter l'interpellation que nous espérons proche.

Le 10 février 2021, je tombe sur un article côté fédéral et je lance une campagne de mails sur les réseaux sociaux afin que les citoyens de la Belgique demandent à Thomas Dermine qui est au Fédéral de ne pas ratifier ce plan/fonds d'investissement ... évidemment sans réponse et pas trop compris par les citoyens du Royaume.

Le 16 mars 2021, le Fédéral vote une loi d'assentiment sur ce plan de relance /fonds d'investissements de l'UE et le 23 mars, nous trouvons la publication au Moniteur Belge. Le gouvernement fédéral a donc voté le plan européen de redressement corona qui permet à l'UE de nous endetter pour 750 milliards d'euros à rembourser par de nouvelles taxes européennes. Grosse claque pour nous, citoyens, qui attendions encore une date afin d'invoquer le droit de subsidiarité pour ce plan et mécanisme d'endettement par le

voornaam, adres van de woonplaats in het Brussels Gewest en handtekening.

Op 14 december 2020 werd op de tweede EU-top gestemd over het besluit betreffende "het stelsel van eigen middelen" van de EU met de uitgebreide Europese meerjarenbegroting waaraan het investeringsplan van 750 miljard wordt gekoppeld.

Op 11 januari 2021 werd de interpellatie aanvaard door de voorzitter van het Brussels Parlement. Daarna heb ik op Facebook gelezen dat de Nationale Bank van België (NBB), die een soort Belgisch bijhuis van de ECB is geworden, op 22/01 een evenement organiseert: "NBB luistert". Degenen die zulks wensten, konden online een vragenlijst invullen en een aantal organisaties kregen tijdens de ronde tafel het woord. Daarna zou de NBB erover beschikken. Noch de burgers noch de gekozen vertegenwoordigers hebben enige inspraak in het proces van deze raadpleging. Dat geldt voor alle activiteiten van de centrale bank, die volledig onafhankelijk is. Gezien de duizenden miljarden die op het spel staan, lijkt dit gebrek aan democratische controle onaanvaardbaar.

In februari 2021 heb ik een e-mail gestuurd om een onderhoud met de voorzitter van de commissie voor de financiën en de algemene zaken aan te vragen. Daarin heb ik gespecificeerd dat, gelet op de vertraging bij het vaststellen van een datum voor de indiening van de interpellatie, de burgers te laat zullen zijn om de interpellatie in te dienen en, in het bijzonder, om het subsidiariteits/vetorecht met betrekking tot het herstelplan van de EU-top van mei 2020, dat op 10 november 2020 door de EU-parlementsleden is goedgekeurd, uit te oefenen. Het plan van december 2020 is immers een gewijzigd plan, omdat het gaat om de uitgebreide meerjarenbegroting van de EU waaraan het investeringsplan van 750 miljard wordt gekoppeld. We benadrukken niet dat dit feit gebruikt wordt om ons een onderhoud te weigeren, want het is niet evident voor burgers om zich te informeren via de platforms van de overheden die niet altijd bijgewerkt worden, noch voor de media die hetzelfde moeten doen. Daarbij komen nog de wijzigingen tussen mei 2020 tot december 2020 en de weinige middelen waarover we beschikken. We beslissen te wachten op de datum van de interpellatie, die hopelijk kortbij is.

Op 10 februari 2021 val ik op een artikel van de federale overheid en ik lanceer een e-mailcampagne op de sociale netwerken, opdat de burgers van België aan Thomas Dermine, die in de federale regering zit, vragen om het plan/investeringsfonds niet te ratificeren... Uiteraard komt er geen antwoord, wat niet in goede aard valt bij de burgers van het Koninkrijk.

Op 16 maart 2021 hecht de federale regering haar goedkeuring aan een wet tot instemming met het herstelplan/investeringsfonds van de EU. Op 23 maart verschijnt de wet in het Belgisch Staatsblad. De federale regering heeft dus ingestemd met het Europees post-covid herstelplan, waarmee de EU ons voor 750 miljard euro in de schulden kan steken, die moeten worden terugbetaald met nieuwe Europese belastingen. Een kaakslag voor ons, burgers, die nog steeds zaten te wachten op een datum waarop

Parlement Bruxellois. En effet, les Régions doivent normalement donner leur aval définitif afin que le Fédéral puisse définitivement s'engager dans ce schmilblick européen, en principe.

Ce 14 avril 2021, nous découvrons pourtant la notification à la Commission européenne et le 30 avril 2021, le plan d'investissement belge présenté à la Commission Européenne.

En mai 2021, les citoyens des deux autres régions accélèrent la récolte des signatures et essayent de convaincre encore plus de citoyens de ce qui se passe sous leur nez, qui les endettera pour 4-5 générations à venir.

Le 14 mai 2021, je trouve sur Facebook un appel pour constituer un Conseil Régional de Transition rédigé par un collectif de personnalités et de plus de 70 associations – cela commence à bouger et en effet, cette crise ouvre aussi la voie d'autres possibles.

En juin 2021, le délai légal de 6 mois pour donner une date pour la présentation de l'interpellation au Parlement Bruxellois touche à sa fin. Je remercie les citoyens qui m'ont aidée pour cette interpellation, et d'avoir obtenu une rencontre informelle avec le Président de la Commission concernant l'interpellation. Cela nous a donné une date, celle d'aujourd'hui.

Aujourd'hui, bien que l'affaire soit dans le sac et se ressentira profondément sur nos bourses citoyennes, nous tenions à présenter ce processus aux 1160 citoyens qui ont permis de réaliser cette interpellation, démontrant ainsi qu'ils ont tout tenté pour ouvrir le débat et proposer d'autres possibles qu'ils estiment bien plus importants vu la pandémie et ses conséquences directes pour les citoyens de notre Région, du Royaume et de l'Union Européenne.

En effet, nous voulions interpellier nos élus sur les points suivants :

- Il faudrait utiliser un autre moyen d'endettement en mettant en balance le patrimoine foncier bruxellois afin de créer des instruments financiers durables et donc hors des marchés financiers spéculatifs pour prendre en charge les investissements financés par cette dette Européenne. Pour mémoire, ceux-ci sont de 5,9 milliards de subsides pour les citoyens du Royaume et 32 milliards de prêts pour les entreprises ; ce qui, selon la clé de répartition entre régions, revient à 395 millions d'euros pour les citoyens bruxellois, plus la clé de répartition sur les 32 milliards au niveau national. Mats Lucia Bayer du CADTM¹ vous parlera des contreparties liées à cela.
- Il faudrait un autre système économique de consommation et de production via une monnaie locale Bruxelloise, la Zinne, et des investissements dans nos services publics afin que les générations de Bruxellois

het Brussels Parlement het subsidiariteitsrecht kon uitoefenen met betrekking tot het plan en het schuldmechanisme. Normaliter moeten de Gewesten immers hun definitieve goedkeuring geven, opdat de federale regering kan meedoen aan de Europese poppenkast.

Op 14 april 2021 vallen we echter op de kennisgeving aan de Europese Commissie en op 30 april 2021 wordt het Belgische investeringsplan voorgelegd aan de Europese Commissie.

In mei 2021 drijven de burgers van de twee overige Gewesten het tempo bij het verzamelen van handtekeningen op en proberen ze nog meer burgers te overtuigen om te reageren op wat er onder hun neus gebeurt, waardoor ze voor de 4 tot 5 komende generaties diep in de schulden zullen zitten.

Op 14 mei 2021 vind ik op Facebook een oproep om een Gewestelijke Transitieraad te vormen, die uitgaat van een collectief van persoonlijkheden en meer dan 70 verenigingen – een en ander begint te bewegen en deze crisis opent inderdaad de weg naar andere mogelijkheden.

In juni 2021 verstrijkt de wettelijke termijn van 6 maanden om een datum vast te stellen voor de indiening van de interpellatie bij het Brussels Parlement. Ik dank de burgers die me bij deze interpellatie hebben geholpen en dat ik een informele ontmoeting met de voorzitter van de Commissie over de interpellatie heb gekregen. Dat heeft ons een datum, de datum van vandaag, gegeven.

Vandaag wilden wij, hoewel de zaak in kannen en kruiken is en onze burgers dat diep in hun buidel zullen voelen, dit proces voorleggen aan de 1160 burgers die het mogelijk gemaakt hebben deze interpellatie te houden, en aldus aantonen dat ze alles in het werk hebben gesteld om het debat te openen en andere mogelijkheden voor te stellen die ze veel belangrijker achten, gelet op de pandemie en de rechtstreekse gevolgen daarvan voor de burgers van ons Gewest, ons Koninkrijk en de Europese Unie.

We wensten onze gekozenen immers over de volgende punten te interpellieren:

- Er zou een ander middel om schulden te maken moeten worden aangewend door het Brussels grondpatrimonium in de balans te leggen, teneinde, buiten de speculatieve financiële markten om, duurzame financiële instrumenten te creëren voor de investeringen die met deze Europese schuld worden gefinancierd. Er zij aan herinnerd dat het gaat om 5,9 miljard aan subsidies voor de burgers van het Koninkrijk en 32 miljard aan leningen voor de bedrijven; wat volgens de verdeelsleutel tussen de Gewesten neerkomt op 395 miljoen euro voor de Brusselse burgers en op 32 miljard voor het nationale niveau. Mats Lucia Bayer van het CADTM¹ zal u vertellen wat daar tegenover staat.
- We hebben een ander economisch consumptie- en productiesysteem nodig via een lokale Brusselse munt, de Zinne, en investeringen in onze overheidsdiensten, opdat de generaties Brusselaars van vandaag en morgen

¹ CADTM: Comité pour l'Abolition des Dettes illégitimes (Comité voor de afschaffing van de onrechtmatige schulden).

d'aujourd'hui et du futur soient formés convenablement et trouvent du travail, ce qui est bon pour le bien commun et la santé de tous les Bruxellois dans leur Région, en accord avec l'article 23 de notre Constitution. Véronique Lorge de « Santé en Lutte » vous parlera de cela.

En conclusion, nous pensons que cette dette est un danger pour la solidarité des générations qui ont besoin des investissements dans la responsabilité climatique, dans la diversité écologique, des investissements massifs dans ses services publics et plus particulièrement les soins de santé, des habitations abordables, une souveraineté énergétique et alimentaire pour sortir de cette pandémie et de cette crise. Mais clairement pas avec cette dette.

En plus, ce fonds d'investissement a sapé la loyauté fédérale entre les entités fédérées : seul le parlement fédéral ratifie ce transfert de souveraineté, sans contrôle parlementaire des régions. Pour nous, il est plus que douteux que cette ratification soit constitutionnelle.

C'est ainsi que les initiateurs des interpellations dans les différentes régions, ainsi que d'autres citoyens travaillant dans des services publics et associations de la société civile belge, ont décidé de faire appel à la Cour Constitutionnelle belge. Nous invitons les élus par le Peuple dans cette commission et au Parlement Bruxellois, qui seront convaincus par nos arguments présentés ce jour, en dernier recours, de nous rejoindre dans cette action.

Particulièrement, en tant que citoyens bruxellois et travailleurs dans les hôpitaux belges, nous avons subi le plein impact de la crise Covid-19 et nous avons déjà, depuis des années, fait appel aux différents niveaux de pouvoir pour correctement financer les institutions hospitalières et la première ligne. Je pense que le pacte européen exclut spécifiquement les augmentations des salaires du personnel. Néanmoins, nous pourrions travailler sur l'augmentation du personnel, c'est aussi une demande que nous faisons depuis plus de dix ans à tous les niveaux de pouvoir. Je voulais aussi dire que les hôpitaux ont glissé encore plus dans le rouge, bien qu'ils l'étaient déjà avant la crise. L'avance concédée par le Fédéral pour les institutions hospitalières n'est qu'un endettement caché de ces institutions. J'incite le parlement bruxellois à beaucoup de vigilance et à nous accompagner dans cette interpellation citoyenne. Depuis la 6^e réforme de l'Etat, toute une série de compétences sont certainement passées dans votre giron, en ce compris la première ligne. »

*
* *

M. Theo Mewis interroge les députés au sujet du droit subsidiaire. Plus précisément, il demande aux membres de la commission pourquoi le Parlement Bruxellois, et ses députés en tant qu'individus, n'en font pas usage.

M. Mats Bayer ajoute que le contexte post-crise est encore un contexte de crise et que le plan de relance européen pourrait s'avérer être un frein à la relance locale. Le contexte de crise actuel est en effet sévère, que ce soit d'un point de

goed opgeleid worden en werk vinden. Dat is goed voor het algemeen welzijn en de gezondheid van alle Brusselaars in hun Gewest, overeenkomstig artikel 23 van onze Grondwet. Véronique Lorge van "Santé en Lutte" zal het daarover met u hebben.

Tot slot vinden we dat deze schuld een gevaar vormt voor de solidariteit tussen de generaties, die investeringen nodig hebben in klimaatverantwoordelijkheid, in biodiversiteit, massale investeringen in overheidsdiensten en vooral in gezondheidszorg, betaalbare woningen, soevereiniteit op het gebied van energie en voeding om uit deze pandemie en crisis te geraken. Maar zeker niet met deze schuld.

Bovendien heeft het investeringsfonds de federale loyaliteit tussen de deelgebieden ondermijnd: enkel het federaal parlement bekrachtigt deze overdracht van soevereiniteit, zonder parlementaire controle van de Gewesten. Volgens ons is het meer dan twijfelachtig dat deze ratificatie grondwettelijk is.

Daarom hebben de initiatiefnemers van de interpellaties in de verschillende Gewesten, samen met andere burgers die in overheidsdiensten en verenigingen van het Belgisch maatschappelijk middenveld werken, beslist om bij het Belgisch Grondwettelijk Hof beroep in te stellen. We verzoeken de gekozenen des volks in deze commissie en in het Brussels Parlement, die vandaag door onze argumenten overtuigd zullen worden, zich in laatste instantie bij ons aan te sluiten.

Vooraf wij, als Brusselaars en werknemers van de Belgische ziekenhuizen, hebben zwaar geleden onder de Covid-19-crisis en wij doen al jaren een oproep tot de verschillende gezagsniveaus om de ziekenhuizen en de eerstelijnszorg correct te financieren. Ik denk dat het Europees Pact loonsverhogingen voor het personeel uitdrukkelijk uitsluit. We zouden echter kunnen werken aan een uitbreiding van het personeel. Dat is eveneens een verzoek dat we al meer dan tien jaar tot alle gezagsniveaus richten. Ik wil er ook wijzen dat de ziekenhuizen nog dieper in de rode cijfers zitten, terwijl dat al het geval was vóór de crisis. Het voorschot dat de federale regering aan de ziekenhuizen heeft gegeven, is slechts een verborgen schuld van deze instellingen. Ik roep het Brussels Parlement op om zeer waakzaam te zijn en ons te steunen in deze burgerinterpellatie. Sinds de zesde staats hervorming heeft het Brussels Parlement een hele reeks bevoegdheden overgenomen, waaronder de eerstelijnszorg.

*
* *

De heer Theo Mewis stelt de commissieleden vragen over het subsidiariteitsrecht. Hij vraagt de commissieleden meer bepaald waarom het Brussels Parlement en zijn leden als individuen het niet uitoefenen.

De heer Mats Bayer voegt daaraan toe dat de context na de crisis nog steeds een crisiscontext is en dat het Europees herstelplan een rem zou kunnen blijken te zijn op het lokale herstel. De huidige crisissituatie is inderdaad ernstig, zowel

vue économique, social ou sanitaire. La crise économique actuelle est encore plus dramatique que celle de 2008, il y a moins d'une décennie. L'orateur met en avant le fait que le plan de relance européen est sémantiquement incohérent car il n'investit en réalité pas dans les secteurs les plus lourdement touchés par la crise (notamment le secteur de la santé mais aussi l'enseignement, l'Horeca, les commerçants indépendants,...). Le plan de relance a pour but d'investir dans les domaines dits « clés » du développement économique du pays, mais n'aura pas d'impact sur la crise sociale actuelle. La Belgique recevra 5,9 milliards en subventions de relance, et la Région bruxelloise un peu moins de 400 millions. Cependant, les subventions octroyées par l'Union Européenne aux États membres sont soumises à des conditions strictes. La Belgique envisage de ce fait de baisser ses dépenses publiques, tout en réformant certains principes fiscaux (tels que les charges patronales sur les salaires) et en reculant encore un petit peu plus l'âge de la retraite, ce qui est déconnecté de la réalité et des besoins des citoyens. De plus, cela est incohérent car en temps de crise où les dépenses publiques sont restreintes, un État ne devrait pas mettre en place des mesures qui pourraient freiner sa capacité à intervenir en cas de situation sociale difficile. Le fonds social va être financé à travers d'autres dettes, qui devront à leur tour être remboursées. Ces mesures s'inscrivent dans une politique monétaire et économique dans laquelle le marché a une place centrale, car il régule l'intégralité du plan d'action de l'Union Européenne. Le plan de relance européen aura un impact assez important sur la crise de la dette à venir, la dette belge étant déjà à 115% du PIB. En conclusion, le plan de relance européen est clairement inscrit dans la logique de la politique européenne et ne représente pas un changement quelconque. La crise du Covid-19 a connu des gagnants et des perdants, et cette réalité sera renforcée par le plan de relance, tout en creusant le déficit démocratique au sein de l'UE. En effet, aucun débat sérieux n'a eu lieu au sein des pays membres, et les conséquences sur les citoyens pourront se faire ressentir au fur et à mesure des années, d'un point de vue économique mais également politique, menant peut-être à la montée des extrémismes. Les alternatives disponibles pour contrer cette situation seraient un recours à la Cour Constitutionnelle contre la signature du plan de Relance et de Résilience. Le CADTM propose également une réforme fiscale « COVID », implémentant une « taxe COVID », qui permettrait une répartition plus équitable de la charge liée à la relance entre les gagnants (grands patrons) et perdants de cette crise (le citoyen). Le CADTM défend aussi une annulation de toutes les dettes des États, notamment celles détenues par la Banque Centrale Européenne, ainsi que la mise en place d'autres moyens de financement des administrations publiques.

L'orateur note que le gouvernement s'obstine en effet à repriviliser des entreprises nationales lucratives, qui pourraient servir de moyens de financement (entreprises telles que Belfius), ce qui est une erreur. M. Mats Bayer termine son allocution en spécifiant que ces décisions n'appartiennent pas seulement à l'État et que les organisations citoyennes regorgent de propositions.

op economisch en sociaal vlak als op het vlak van de volksgezondheid. De huidige economische crisis is nog dramatischer dan die van 2008, amper een tiental geleden. De spreker wijst erop dat het Europese herstelplan semantisch incoherent is, omdat het niet echt investeert in de sectoren die het zwaarst door de crisis zijn getroffen (met name de gezondheidssector, maar ook het onderwijs, de horeca, zelfstandige winkeliers). Het herstelplan heeft tot doel te investeren in de zogenaamde "sleutelsectoren" van de economische ontwikkeling van het land, maar zal geen effect hebben op de huidige sociale crisis. België zal 5,9 miljard aan stimuleringsubsidies ontvangen, en het Brussels Gewest iets minder dan 400 miljoen. De door de Europese Unie aan de lidstaten toegekende subsidies zijn echter aan strikte voorwaarden gebonden. België is dan ook voornemens de overheidsuitgaven te verminderen en tegelijkertijd bepaalde belastingbeginselen (zoals de werkgeverslasten op de lonen) te hervormen en de pensioengerechtigde leeftijd nog wat verder op te trekken, hetgeen niet strookt met de realiteit en de behoeften van de burgers. Bovendien is het incoherent omdat een staat in tijden van crisis, wanneer de overheidsuitgaven beperkt zijn, geen maatregelen mag nemen die zijn vermogen om op te treden in moeilijke sociale situaties zouden kunnen belemmeren. Het sociaal fonds zal worden gefinancierd met andere schulden, die op hun beurt moeten worden terugbetaald. Deze maatregelen maken deel uit van een monetair en economisch beleid waarin de markt een centrale plaats inneemt, aangezien zij het gehele actieplan van de EU regelt. Het Europese herstelplan zal een aanzienlijke invloed hebben op de toekomstige schuldencrisis, aangezien de Belgische schuld reeds 115% van het BBP bedraagt. Als conclusie kan worden gesteld dat het Europees herstelplan duidelijk past in de logica van het Europees beleid en geen verandering inhoudt. De Covid-19-crisis heeft winnaars en verliezers gekend, en deze realiteit wordt door het herstelplan nog versterkt, terwijl het democratisch tekort in de EU nog wordt verdiept. Er heeft namelijk geen serieus debat plaatsgevonden binnen de lidstaten, en de gevolgen voor de burgers kunnen zich in de loop der jaren doen voelen, zowel in economisch als in politiek opzicht, en wellicht leiden tot de opkomst van extremisme. De alternatieven die beschikbaar zijn om deze situatie tegen te gaan, bestaan in een beroep bij het Grondwettelijk Hof tegen de ondertekening van het plan voor herstel en veerkracht. Het CADTM stelt eveneens een fiscale hervorming "COVID", met invoering van een "COVID-belasting", waardoor de last voor het herstel eerlijker zou kunnen worden verdeeld tussen de winnaars (de grote bedrijven) en de verliezers van deze crisis (de burger). Het CADTM is ook voorstander van de kwijtschelding van alle staatsschulden, met name die bij de Europese Centrale Bank, en van de invoering van andere middelen om de overheidsbesturen te financieren.

De spreker merkt op dat de regering een vergissing maakt door aan te dringen op de herprivatisering van winstgevend nationale bedrijven, die als financieringsmiddel zouden kunnen worden gebruikt (bedrijven zoals Belfius). De heer Mats Bayer besluit zijn toespraak met de opmerking dat deze beslissingen niet alleen onder de verantwoordelijkheid van de staat vallen en dat de burgerorganisaties heel wat voorstellen hebben.

Mme Alexia Van Craeynest rappelle que l'objectif des pétitionnaires est avant tout de permettre aux élus de réfléchir individuellement à cet engagement et peut-être de rejoindre leur action vers la Cour Constitutionnelle belge.

M. Theo Mewis souhaite revenir sur la question du principe de subsidiarité. Les articles 121 et 122 du Règlement du Parlement donnent la possibilité, pour les députés, de faire usage de ce droit en demandant qu'un projet d'acte législatif européen soit mis à l'ordre du jour, via une procédure spécifique. Il souligne qu'en vertu de ces dispositions, les partis ont ainsi la possibilité de faire en sorte que le débat puisse être discuté plus en détails au Parlement et en commission. Or, l'orateur affirme qu'il n'en trouve pas écho dans l'activité des parlementaires. Pourquoi cet instrument n'est-il pas utilisé ? L'intervenant fait ensuite remarquer que M. Paul Magnette a, en 2013, fait usage de ce droit pour clarifier le débat sur le CETA, ce qui a permis que la question fût discutée au Parlement. L'intervenant dit trouver dommage que le parlement bruxellois n'ait pas eu le même réflexe pour ce qui concerne le plan de relance.

Le président Rachid Madrane fait remarquer à M. Mewis que des discussions sur le Mercosur ou encore sur le CETA ont lieu régulièrement au sein de la commission qu'il préside.

Mme Véronique Lorge demande au président si un réel débat démocratique a eu lieu au sein du Parlement concernant le plan de relance européen.

Le président Rachid Madrane répond par l'affirmative, et signale que de nombreux débats ont lieu au sein du Parlement bruxellois, notamment autour des questions à envergure internationale. L'objectif est d'accompagner le gouvernement fédéral dans ses prises de décision et de l'éclairer sur certains points clés. Les intervenants, tout comme les députés, sont entendus au sein de ce cénacle afin de faire avancer le débat démocratique. Le Parlement bruxellois est par ailleurs le seul parlement au monde qui met en place des commissions délibératives mixtes avec des citoyens tirés au sort. Le seuil des 1000 signatures pour les pétitions fut d'ailleurs baissé par le Parlement bruxellois lui-même, car la parole des citoyens prime sur tout. Régulièrement, de nombreuses pétitions sont discutées par le Parlement bruxellois. Aucun autre parlement n'a été aussi loin que le Parlement Bruxellois sur ce point. Le président spécifie que tous ces points sont la raison pour laquelle il défend le caractère démocratique du Parlement bruxellois. Il faut donc que les intervenants gardent en tête que leur parole est écoutée, et prise en considération. Les pétitionnaires ont pour but de porter la voix du citoyen. De plus, tous les députés présents dans l'hémicycle ont été élus, et sont par conséquent représentatifs de la population. Le président remercie les intervenants pour avoir porté cet exercice, selon lui très important, au Parlement.

III. Échange de vues

M. John Pitseys (Ecolo) remercie tout d'abord les

Mevrouw Alexia Van Craeynest herinnert eraan dat het doel van de indieners van de petitie in de eerste plaats is de verkozenen in staat te stellen zich individueel te bezinnen over dit engagement en zich misschien aan te sluiten bij hun vordering bij het Belgisch Grondwettelijk Hof.

De heer Theo Mewis wenst terug te komen op het subsidiariteitsbeginsel. De artikelen 121 en 122 van het Reglement van het Parlement bieden de leden de mogelijkheid van dit recht gebruik te maken door te verzoeken dat een ontwerp van Europese wetgevingshandeling via een specifieke procedure op de agenda wordt geplaatst. Hij benadrukt dat de partijen op grond van deze bepalingen de mogelijkheid hebben om ervoor te zorgen dat het debat in het Parlement en in de commissie uitvoeriger kan plaatsvinden. Hij zegt dat hij dit echter niet terugziet in het werk van de parlementsleden. Waarom wordt dit instrument niet gebruikt? Hij wijst er vervolgens op dat Paul Magnette in 2013 van dit recht gebruik had gemaakt om het debat over de CETA te verduidelijken, waardoor de kwestie in het Parlement kon worden besproken. Volgens hem is het jammer dat het Brussels Parlement niet dezelfde reflex heeft gehad met betrekking tot het herstelplan.

Voorzitter Rachid Madrane wijst de heer Mewis erop dat in de door hem voorgezeten commissie regelmatig besprekingen over Mercosur of CETA plaatsvinden.

Mevrouw Véronique Lorge vraagt de Voorzitter of er in het Parlement een echt democratisch debat heeft plaatsgevonden over het Europees herstelplan.

Voorzitter Rachid Madrane antwoordt bevestigend en wijst erop dat er in het Brussels Parlement veel debatten worden gevoerd, met name over internationale kwesties. Het is de bedoeling de federale regering bij haar besluitvorming te ondersteunen en haar op een aantal essentiële punten duidelijkheid te verschaffen. De sprekers worden, net als de parlementsleden, in dit cenakel gehoord om het democratisch debat vooruit te helpen. Het Brussels Parlement is ook het enige parlement ter wereld dat gemengde overlegcommissies instelt met door het lot gekozen burgers. De drempel van 1.000 handtekeningen voor petitie is door het Brussels Parlement zelf verlaagd, omdat het woord van de burgers voorrang heeft op al het andere. Talrijke petitie worden regelmatig door het Brussels Parlement besproken. Geen enkel ander parlement is op dit punt zo ver gegaan als het Brussels Parlement. De Voorzitter preciseert dat al deze punten de reden zijn waarom hij het democratische karakter van het Brussels Parlement verdedigt. Het is dan ook van belang dat de sprekers in gedachten houden dat er naar hun woorden wordt geluisterd en dat er rekening mee wordt gehouden. Het doel van de indieners is de stem van de burger te laten horen. Bovendien werden alle in het halfrond aanwezige parlementsleden verkozen, en dus representatief voor de bevolking. De Voorzitter dankt de sprekers voor het feit dat zij deze naar zijn mening zeer belangrijke kwestie aan het Parlement hebben voorgelegd.

III. Gedachtewisseling

De heer John Pitseys (Ecolo) bedankt in de eerste plaats

intervenants. Il note que les interventions lui ont remémoré un de ses livres favoris qui s'appelle « Le Réalisme capitaliste », de Mark Fisher. Cet auteur reprend l'idée du réalisme soviétique (présent dans l'ancienne URSS) qui prônait le fait que seul le matérialisme scientifique marxiste était valable en Union Soviétique. Le réalisme marxiste était donc le seul valable dans les sciences comme dans les arts. Mark Fisher reprend cette idée et l'applique au réalisme capitaliste, qui est mis en discours et présenté dans la culture populaire comme le seul système économique compatible avec la nature humaine. Psychologiquement, mais aussi éthiquement et philosophiquement, il serait donc inconcevable d'imaginer une alternative au capitalisme. Selon le réalisme capitaliste, les désirs humains innés ne seraient compatibles qu'avec le capitalisme (idée que la réussite au sein d'un système économique serait uniquement liée à l'accumulation de richesses et de capitaux). Tout système autre que le capitalisme serait donc impossible à mettre en place car incompatible avec la nature humaine.

Le député note que cette idée a mené au fait que même les idées anticapitalistes n'agiraient plus comme antithèse au capitalisme mais comme des critiques du système, dont la conclusion revient à reconnaître sa légitimité et son caractère immuable. En ce sens, il souligne que les interventions des citoyens sont précieuses car elles lui rappellent qu'il est encore possible de continuer à faire de la politique au-delà des principes capitalistes. Il note que la demande des signataires, en termes démocratiques, mettant le peuple en personnage central du discours, fut le sujet de leur propos, ce qu'il tient à saluer.

Au sujet de l'article 39bis de la Constitution, l'orateur remarque qu'il est en fait impossible d'en changer *via* un référendum ; qu'en revanche, il existe de nombreux moyens de faire valoir la démocratie directe en instaurant une consultation populaire, qui sont des moyens offerts par la sixième réforme de l'État. Certains groupes ont d'ailleurs déjà déposé des propositions visant à l'introduire. Ce système de consultation populaire connaît néanmoins ses limites, comme l'impossibilité de l'appliquer aux traités mixtes. De plus, les commissions délibératives sont organisées deux fois par an et de ce fait, ne permettent pas un suivi démocratique, ce qui est la raison pour laquelle il existe des interventions citoyennes, comme celle que les intervenants ont menée en ce jour. Ce que le député retient plus particulièrement aujourd'hui, c'est que l'action menée par les intervenants citoyens permet un rebond démocratique qui laisse la place aux concernés dans la sphère politique. Il remercie encore les intervenants.

Mme Marie Lecocq (Ecolo) remercie son collègue John Pitseys pour cette introduction. Elle remercie les intervenants pour leur présence et rappelle que le Parlement est particulièrement ouvert aux citoyens en vue d'entendre leurs demandes. Le sujet discuté aujourd'hui lui tient à cœur et a déjà été discuté de nombreuses fois dans l'enceinte du Parlement.

Selon la députée, l'idée selon laquelle les affaires liées aux finances seraient trop complexes pour les citoyens est

de sprekers. Hij merkt op dat de bijdragen hem deden denken aan een van zijn favoriete boeken, getiteld "Capitalist Realism" van Mark Fisher. Deze auteur gaat in op het idee van het Sovjet-realistie (aanwezig in de voormalige USSR), dat stelde dat alleen het marxistisch wetenschappelijk materialisme geldig was in de Sovjet-Unie. Het marxistisch realisme was dus het enige geldige zowel in de wetenschappen als in de kunsten. Mark Fisher neemt dit idee en past het toe op het kapitalistisch realisme, dat in de gangbare cultuur wordt voorgesteld als het enige economische systeem dat verenigbaar is met de menselijke natuur. Psychologisch, maar ook ethisch en filosofisch zou het dus ondenkbaar zijn zich een alternatief voor het kapitalisme voor te stellen. Volgens het kapitalistisch realisme zouden aangeboren menselijke verlangens slechts verenigbaar zijn met het kapitalisme (het idee dat succes binnen een economisch systeem slechts gekoppeld zou zijn aan de accumulatie van rijkdom en kapitaal). Elk ander systeem dan het kapitalisme zou daarom onmogelijk te verwezenlijken zijn omdat het onverenigbaar is met de menselijke natuur.

Hij merkt op dat dit idee ertoe heeft geleid dat zelfs antikapitalistische ideeën niet langer als antithese van het kapitalisme zouden fungeren, maar als kritiek op het systeem, waarvan de conclusie is dat het de legitimiteit en onveranderlijkheid ervan erkent. In die zin benadrukt hij dat de bijdragen van de burgers waardevol zijn omdat zij hem eraan herinneren dat het nog steeds mogelijk is politiek te blijven bedrijven buiten de kapitalistische beginselen om. Hij merkt op dat de eis van de ondertekenaars om het volk centraal te stellen in het democratische debat, het onderwerp is van hun betoog, en wenst dat toe te juichen.

Wat artikel 39 bis van de Grondwet betreft, merkt hij op dat het in feite onmogelijk is dit te wijzigen door middel van een referendum; daarentegen zijn er vele manieren om de directe democratie te doen gelden door een volksraadpleging in te voeren, middelen die bij de zesde staatshervorming worden aangereikt. Sommige fracties hebben reeds voorstellen ingediend om dit in te voeren. Dit systeem van volksraadpleging heeft echter zijn beperkingen, zoals de onmogelijkheid om het toe te passen op gemengde verdragen. Bovendien worden de overlegcommissies twee keer per jaar georganiseerd, zodat er geen democratische follow-up mogelijk is, en daarom zijn er bijdragen van burgers, zoals die welke de sprekers vandaag hebben geleverd. Wat de volksvertegenwoordiger vandaag in het bijzonder opmerkt, is dat het optreden van de burger-sprekers een democratische ervaring mogelijk maakt die ruimte laat voor de betrokkenen in de politieke sfeer. Hij bedankt de sprekers nogmaals.

Mevrouw Marie Lecocq (Ecolo) bedankt haar collega John Pitseys voor deze inleiding. Zij dankt de sprekers voor hun aanwezigheid en herinnert hen eraan dat het Parlement bijzonder open staat voor de burgers om hun eisen te horen. Het onderwerp dat vandaag aan de orde is, ligt haar na aan het hart en werd reeds vele malen in het Parlement besproken.

Volgens de volksvertegenwoordigster is het idee dat financiële zaken te ingewikkeld zijn voor burgers

largement présent dans l'inconscient collectif. Cette idée préconçue est rejetée par le groupe Ecolo qui estime qu'il n'existe pas de sujet trop complexe pour les citoyens. Les commissions délibératives, par exemple au sujet de la 5G, le prouvent largement. L'intervenante invite par ailleurs les citoyens présents aujourd'hui à aller visionner des précédentes commissions des Finances, dans lesquelles les sujets traités aujourd'hui ont déjà été abordés largement, et de manière très régulière. L'ensemble des règles budgétaires fixées par l'Union européenne, ainsi que le plan débattu aujourd'hui, ont d'ailleurs été discutés et débattus dernièrement. Elle souligne encore l'importance que les citoyens soient outillés sur ce sujet avant de venir en discuter, car beaucoup d'éléments pertinents à la discussion s'y trouvent.

Concernant les droits subsidiaires, la députée affirme que la Commission européenne a en effet été récemment autorisée à emprunter sur les marchés 750 milliards d'euros pour venir en aide aux États. La question de l'endettement est, selon elle, en effet une question très intéressante : elle explique que, pour le groupe Ecolo, l'endettement n'est pas un problème en soi car il s'agit une manière de faire face aux défis de la relance tels que la transition écologique et en répondant aux enjeux de demain, tout en aidant les citoyens à les surmonter.

L'oratrice affirme que la véritable question à poser à propos de l'endettement est ce qu'il faut en faire et comment le gérer. Il est clair pour le groupe Ecolo que les mesures d'austérité économiques de 2008 ne peuvent être recyclées, élément sur lequel le groupe Ecolo intervient de manière récurrente. Dans cette idée-là, il est important que l'Union européenne puisse adopter des sources de revenus propres : les taxes sur les Gafam ou sur les transactions financières en sont un exemple concret. Les États bénéficiant des aides de l'Union européenne doivent en effet soumettre un plan d'investissement concret, qui doit être en accordance avec le EU Green Deal. Les aides peuvent donc être un moyen de conditionner les aides financières à participer et soutenir la transition écologique. Les plans d'investissement des États doivent également être en concordance avec les plans annuels de la Commission européenne, et ce afin d'accroître la compétitivité dans un objectif de transition écologique et sociale.

M. Marc-Jean Ghysels (PS) remercie les pétitionnaires pour leur présence et leur discours, lesquels permettent selon lui d'aider les députés à alimenter un débat qui revient régulièrement en commission et en séance plénière. Le député dit partager l'analyse des pétitionnaires selon laquelle le système est imparfait, bien qu'en tant que parlementaire, il ait l'obligation de travailler avec ce système, aussi imparfait soit-il – de nombreux parlementaires en ont conscience et essaient de faire bouger les choses afin de créer du changement.

Le député trouve important de retracer les différentes étapes de l'adoption du plan, notamment pour ce qui concerne la concertation. Il dit rejoindre la première intervenante sur ce point mais affirme que le Parlement fut à l'époque mis sous

wijdverbreid in het collectieve onderbewustzijn. Dit vooroordeel wordt verworpen door de Ecolo-fractie, die van mening is dat er niet zoiets bestaat als een onderwerp dat te ingewikkeld is voor burgers. De overlegcommissies, bijvoorbeeld over het onderwerp 5G, zijn daar een duidelijk bewijs van. De spreekster vraagt de vandaag aanwezige burgers trouwens om te gaan kijken naar eerdere commissies voor financiën, waarin de vandaag behandelde onderwerpen reeds uitvoerig en op zeer regelmatige basis werden besproken. Alle begrotingsregels die door de Europese Unie zijn vastgesteld, evenals het plan dat vandaag wordt besproken, zijn onlangs besproken en gedebatteerd. Zij benadrukt dat het van belang is dat de burgers over de nodige instrumenten beschikken voordat zij over dit onderwerp komen spreken, aangezien veel voor de discussie relevante elementen daarin vervat zijn.

Wat de subsidiaire rechten betreft, zegt zij dat de Europese Commissie inderdaad onlangs toestemming heeft gekregen om 750 miljard euro op de markten te lenen om de staten te helpen. De kwestie van de schuld is inderdaad zeer interessant: zij legt uit dat voor de Ecolo-fractie schuld op zich geen probleem is, omdat het een manier was om de uitdagingen van het herstel, zoals de ecologische transitie, het hoofd te bieden en in te spelen op de uitdagingen van morgen, en tegelijkertijd de burgers te helpen deze uitdagingen het hoofd te bieden.

Volgens haar is de echte vraag die moet worden gesteld over schulden, wat ermee te doen en hoe ermee om te gaan. Voor de Ecolo-fractie is het duidelijk dat de economische bezuinigingsmaatregelen van 2008 niet kunnen worden gerecycleerd. In dit verband is het van belang dat de Europese Unie haar eigen bronnen van inkomsten kan vaststellen: de belastingen op Gafam of op financiële transacties zijn een concreet voorbeeld. Staten die EU-steun ontvangen, moeten een concreet investeringsplan indienen, dat in overeenstemming moet zijn met de Green Deal van de EU. Steun kan dus een middel zijn om financiële steun te conditioneren voor deelname aan en ondersteuning van de ecologische transitie. De investeringsplannen van de lidstaten moeten ook in overeenstemming zijn met de jaarplannen van de Europese Commissie, om het concurrentievermogen te vergroten met het oog op een ecologische en sociale transitie.

De heer Marc-Jean Ghysels (PS) bedankt de indieners van de petitie voor hun aanwezigheid en hun uiteenzettingen, die volgens hem de volksvertegenwoordigers hebben geholpen om een debat op gang te brengen dat regelmatig in de commissie en in de plenaire vergadering heeft plaatsgevonden. Hij is het eens met de analyse van de indieners van de petitie dat het systeem gebreken vertoont, hoewel hij als parlementslid de plicht heeft om met het systeem te werken, hoe gebrekkig het ook is - veel parlementsliden zijn zich hiervan bewust en proberen dingen in gang te zetten om verandering teweeg te brengen.

Hij acht het van belang de verschillende fasen van de goedkeuring van het plan in kaart te brengen, met name wat het overleg betreft. Hij is het op dit punt eens met de eerste spreker, maar zegt dat het Parlement op dat moment onder

pression, en ce compris de la part de la Commission européenne.

L'orateur rappelle que dans le cadre de la Facilité pour la reprise et la résilience (RRF), les États membres ont été invités à présenter leur plan de relance. La Belgique a présenté le sien ce 30 avril. Ce dernier avait été coordonné par le secrétaire d'État fédéral en charge, et a impliqué étroitement toutes les institutions belges, dont la Région bruxelloise, durant plusieurs mois. Cette dernière a inscrit dans ce projet de plan une série d'investissements publics prioritaires pour la Région en matière de logement, mobilité, formation, et accompagnement des demandeurs d'emploi, mais aussi numérisation, *etc.* Les interlocuteurs sociaux ont également été associés à ce processus de rédaction. Le contenu du plan a fait l'objet de débats au Parlement bruxellois. Pour la Région bruxelloise, le processus de concertation s'est organisé autour de la Stratégie GO4Brussels 2030 : cette stratégie, structurée en 18 objectifs et une centaine de chantiers, est une démarche partenariale avec une vision permettant d'intégrer les différentes initiatives gouvernementales ainsi qu'un processus concerté et en partie partagé dans sa mise en œuvre avec les interlocuteurs sociaux. Quant à la participation citoyenne, il faut rappeler qu'elle intervient dans la mise en œuvre de bon nombre de projets prévus dans ce plan, que ce soit en matière de développement territorial, de mobilité, de déploiement de la 5G, *etc.* Ces projets s'insèrent dans un programme d'investissement pluriannuel plus large, qui tient compte de la Déclaration de politique générale de la Région, et qui s'inscrit dans les stratégies politiques telles que Go4Brussels, GoodMove, *etc.* Le timing assez serré rendait une large consultation publique très compliquée. La capacité d'emprunt mise à disposition de la Commission Européenne, permettant de financer de nouveaux projets, a été actée dans une déclaration sur les ressources propres ratifiée par l'ensemble des États membres depuis fin mai dernier. Celle-ci prévoit en outre le remboursement de cet emprunt grâce à de nouvelles ressources propres de l'UE à l'avenir. Le pacte de stabilité et de croissance, dont les règles ont été provisoirement suspendues (activation de la « clause dérogatoire générale ») lie l'ensemble des États membres. L'UE a lancé en 2020 un processus de révision de ce pacte dans ses différentes composantes. Une nouvelle consultation publique sera à cet égard organisée par la commission au deuxième semestre de cette année. La Belgique plaide pour une révision de ces règles budgétaires depuis plusieurs années – le groupe PS l'a rappelé à plusieurs reprises en commission, il faut plus de souplesse et faire sauter ce carcan budgétaire, notamment pour investir dans les services publics, les hôpitaux, la revalidation des salaires, le soutien aux investissements climatiques et durables.

A propos de la « Zinne », le député souligne que son groupe est en faveur des monnaies locales, qui peuvent être un moyen de stimuler une consommation locale et des échanges que l'on pourrait considérer comme plus vertueux. Cependant, il faut faire attention aux disparités géographiques entre les différents « prestataires Zinne » et le caractère peu correcteur des inégalités sociales de cette monnaie en tant que mécanisme de relance. Selon le député, la Zinne dirigerait en ce sens la consommation vers des établissements sans doute plus vertueux mais aussi sans doute moins accessibles à la

druk stond, ook van de Europese Commissie.

Hij herinnert eraan dat de lidstaten in het kader van de Faciliteit voor herstel en veerkracht (FHV) werd verzocht hun herstelplannen in te dienen. België heeft zijn herstelplan op 30 april ingediend. Het plan werd gecoördineerd door de verantwoordelijke federale staatssecretaris en alle Belgische instellingen, met inbegrip van het Brussels Gewest, waren er gedurende verschillende maanden nauw bij betrokken. Laatstgenoemde heeft in dit ontwerpplan een reeks prioritaire overheidsinvesteringen voor het Gewest opgenomen op het gebied van huisvesting, mobiliteit, opleiding en steun voor werkzoekenden, maar ook digitalisering, *enz.* Ook de sociale partners werden bij het redactieproces betrokken. De inhoud van het plan werd besproken in het Brussels Parlement. Voor het Brussels Gewest werd het overleg georganiseerd rond de strategie GO4Brussels 2030: deze strategie, gestructureerd in 18 doelstellingen en een honderdtal projecten, is een partnerschapsaanpak met een visie die het mogelijk maakt de verschillende regeringsinitiatieven te integreren, alsook een onderling afgestemd en gedeeltelijk gedeeld proces bij de uitvoering ervan met de sociale partners. Wat de participatie van de burgers betreft, zij eraan herinnerd dat zij betrokken zijn bij de uitvoering van een groot aantal projecten waarin dit plan voorziet, of het nu gaat om territoriale ontwikkeling, mobiliteit, de ontplooiing van 5G, *enz.* Deze projecten maken deel uit van een breder meerjarenprogramma voor investeringen, waarin rekening wordt gehouden met de algemene beleidsverklaring van het Gewest en dat aansluit bij politieke strategieën zoals Go4Brussels, GoodMove, *enz.* De vrij strakke timing maakte een brede openbare raadpleging zeer moeilijk. De ter beschikking gestelde leencapaciteit van de Europese Commissie, om nieuwe projecten te financieren, werd vastgelegd in een verklaring over de eigen middelen die sinds eind mei door alle lidstaten is geratificeerd. Die voorziet bovendien in de terugbetaling van deze lening uit nieuwe eigen middelen van de EU in de toekomst. Het stabiliteits- en groeipact, waarvan de regels tijdelijk werden opgeschort (activering van de "algemene ontsnappingsclausule"), is bindend voor alle lidstaten. In 2020 heeft de EU een proces op gang gebracht om de verschillende onderdelen van het pact te herzien. In de tweede helft van dit jaar zal de commissie in dat verband een nieuwe openbare raadpleging organiseren. België pleit al jaren voor een herziening van deze begrotingsregels - de PS-fractie heeft daar in de commissie meermaals op gewezen - er is meer flexibiliteit nodig en een doorbreking van dit budgettaire keurslijf, met name om te investeren in openbare diensten, ziekenhuizen, de herwaardering van de lonen, en steun voor klimaat- en duurzame investeringen.

Wat de "Zinne" betreft, benadrukt de volksvertegenwoordiger dat zijn fractie voorstander is van lokale munten, die een middel kunnen zijn om de lokale consumptie en uitwisselingen te stimuleren die als deugdzamer kunnen worden beschouwd. Men moet echter oppassen voor de geografische verschillen tussen de verschillende "Zinne-dienstverleners" en voor het feit dat deze munt als herstelmechanisme de sociale ongelijkheden weinig corrigeert. Volgens de volksvertegenwoordiger zou de Zinne de consumptie in die zin sturen naar etablisementen

population médiane bruxelloise.

M. Marc-Jean Ghysse se dit ensuite attentif à l'ensemble des remarques soulevées par les signataires. Il relève par exemple une volonté et un engagement d'investir 15 millions d'euros de fonds publics en matière de santé mentale, ou encore un investissement de 87.400 millions d'euros pour aider et soutenir les entreprises exemplaires sur le plan social et environnemental.

M. Luc Vancauwenberge (PTB) remercie les intervenants pour leur prise de parole. Il spécifie que les voix critiques sont toujours utiles au Parlement, qu'elles viennent de l'intérieur ou de l'extérieur de l'institution. S'il est vrai que de nombreux débats ont déjà eu lieu concernant le plan de relance, le sujet de fond du débat est selon lui la transparence des instances gouvernementales, qui pose parfois un problème. Par exemple, l'intervenant note que c'est l'Echo qui a mis la lumière sur les conditions liées aux subsides du plan relance européen, alors que les parlementaires n'avaient pas de regard précis sur ce dont il s'agissait.

Le député affirme que le point de vue du PTB sur ce plan de relance est très clair : premièrement, il est vrai qu'il est nécessaire qu'un plan d'investissement soit mis en place pour faire face aux problématiques sociales et d'avenir. Cependant, la façon dont les fonds ont été attribués démontre que le marché guide les décisions d'attributions – alors que le parti estime que le plan devrait au contraire être mis en place par les autorités publiques dans un but de répondre aux problèmes des citoyens. L'orateur souligne que, parmi les projets retenus par le plan de relance, les projets d'ordre public ont été fortement réduits, et comportent notamment la rénovation de bâtiments publics, des primes à la rénovation, des soutiens à la santé mentale, *etc.* Malgré ceci, les projets répondant aux besoins du patronat sont presque restés intacts. La population va donc payer les coûts d'assainissement des entreprises, comprises dans le plan de relance.

Le PTB revendique un plan de relance orienté autour des quatre secteurs-clés qui concernent la population (à savoir l'énergie, la santé, le numérique, et les transports), mais pas en fonction des aléas du marché. Ensuite, les investissements dans ce secteur doivent de plus être menés dans une logique purement publique : en ce sens, l'argent public doit bénéficier à des projets d'infrastructure nécessaires à la population, afin de répondre à la crise climatique et sociale, tout en créant des emplois de qualité, et utiles à la société. Les pouvoirs publics doivent avoir le plein contrôle sur leurs investissements, en rejetant les partenariats avec le privé. Le service public doit être protégé, et les secteurs-clés (tels que l'énergie) devraient être socialisés. Le PTB estime que ceci est indispensable car, dans le cas contraire, l'argent public bénéficiera au privé, et sera guidé par une logique de rentabilité et d'investissement. Deuxièmement, le PTB critique le fait que les investissements sont trop faibles et ne s'inscrivent pas dans la logique de neutralité carbone pour 2050.

die wellicht deugdzamer zijn, maar wellicht ook minder toegankelijk voor de doorsnee Brusselse bevolking.

De heer Marc-Jean Ghysse verklaart vervolgens dat hij aandachtig heeft geluisterd naar alle opmerkingen van de ondertekenaars. Hij stelt bijvoorbeeld vast dat er een bereidheid en engagement is om 15 miljoen euro overheidsmiddelen te investeren in geestelijke gezondheidszorg, of zelfs een investering 87.400 miljoen euro om bedrijven met een voorbeeldfunctie op sociaal en milieugebied te helpen en te steunen.

De heer Luc Vancauwenberge (PTB) bedankt de sprekers voor hun bijdragen. Hij zegt dat kritische stemmen altijd nuttig zijn voor het Parlement, of zij nu van binnen of van buiten de instelling komen. Weliswaar zijn er reeds vele debatten gevoerd over het herstelplan, maar de kern van het debat is volgens hem de transparantie van de overheidsorganen, die soms een probleem vormt. Hij merkt bijvoorbeeld op dat het l'Echo was die licht had geworpen op de voorwaarden die verbonden waren aan de subsidies van het Europees herstelplan, terwijl de parlementsleden geen duidelijk beeld hadden van waarover het ging.

De volksvertegenwoordiger stelt dat het standpunt van de PTB over dit herstelplan heel duidelijk is: ten eerste is het waar dat er een investeringsplan nodig is om de sociale en toekomstige problemen aan te pakken. Uit de manier waarop de middelen zijn toegewezen, blijkt echter dat de markt de toewijzingsbeslissingen stuurt - terwijl de partij van mening is dat het plan in plaats daarvan door de overheid moet worden ingevoerd om de problemen van de burgers aan te pakken. De spreker wijst erop dat onder de projecten die in het herstelplan zijn opgenomen, de projecten van openbare aard sterk werden teruggebracht, waaronder de renovatie van openbare gebouwen, renovatiepremies, steun voor de geestelijke gezondheidszorg enz. Desondanks zijn de projecten die gericht zijn op de behoeften van de werkgevers vrijwel onaangeroerd gebleven. De bevolking zal dus de kosten betalen voor de sanering van de bedrijven, die in het herstelplan zijn opgenomen.

De PTB eist een herstelplan dat is toegespitst op de vier sleutelsectoren die de bevolking bezighouden (energie, gezondheid, digitale technologie en vervoer), maar niet op de grillen van de markt. Vervolgens moeten de investeringen in deze sector worden uitgevoerd met een zuiver publieke logica: in die zin moet het overheidsgeld worden gebruikt voor infrastructuurprojecten die noodzakelijk zijn voor de bevolking, om een antwoord te bieden op de klimaatcrisis en de sociale crisis, en tegelijkertijd kwaliteitsbanen te scheppen die nuttig zijn voor de samenleving. De overheid moet de volledige controle hebben over haar investeringen en partnerschappen met de privésector afwijzen. De openbare dienstverlening moet worden beschermd, en belangrijke sectoren (zoals energie) moeten worden gesocialiseerd. De PTB is van mening dat dit van essentieel belang is, omdat anders het overheidsgeld ten goede komt aan de privésector en zal worden geleid door een logica van rentabiliteit en investeringen. Ten tweede heeft de PTB kritiek op het feit dat de investeringen te laag zijn en niet passen in de logica van koolstofneutraliteit tegen 2050.

De plus, le plan de relance manque de synergies entre le Fédéral et les régions, en ce sens que les projets ne sont pas communs entre ces différents niveaux de pouvoir. Par exemple, à Bruxelles, 70 millions d'euros étaient prévus pour le soutien à la santé mentale, or cette somme a disparu, bien que les taxes liées à ceci soient restées intactes, ce qui est illogique.

Enfin, le député souligne que les réformes liées à ceci sont très faibles et peu claires. Il considère que Bruxelles n'arrive pas à imposer ses réformes, ou pas suffisamment. Chaque année, la Commission présente des solutions au gouvernement, bien que ces dernières soient systématiquement ignorées. L'Europe peut donc en théorie couper les vivres si les conditions prévues par leurs subventions ne sont pas mises en place. Ceci pend au nez des parlementaires, et devrait être discuté.

Mme Els Rochette (one.brussels-Vooruit) remercie les intervenants pour leur interpellation, leur recherche et leur enthousiasme pour cette thématique complexe. Elle souligne l'importance, pour les citoyens, d'exprimer et de faire entendre leurs préoccupations. La députée affirme que son intervention sera courte car, ne faisant pas partie de la commission, elle souhaitait simplement écouter les discours des intervenants, qu'elle a trouvés très intéressants. Pour le reste, elle dit suivre les remarques portées par M. Marc-Jean Ghysels.

Mme Latifa Aït Baala (MR) remercie les intervenants pour les préoccupations qu'ils ont partagées avec l'assemblée. Elle estime que les questions soulevées par les auteurs relèvent en réalité des prérogatives de l'exécutif qui pilote le plan de relance et qui mène le dialogue avec les instances européennes à ce sujet. Par ailleurs, cette pétition est examinée tardivement étant donné que la clé de répartition a déjà été négociée à tous les niveaux et que le gouvernement bruxellois a déjà décidé de l'affectation de la première tranche des 70%. La députée dit laisser à la majorité, voire au ministre du Budget et des Finances, dont elle regrette l'absence dans cette discussion, le soin de défendre les choix qu'ils ont posés puisqu'ils sont aux commandes.

Sur le processus de contrôle des décisions prises et de consultation des citoyens, la députée souligne qu'il serait sans doute utile de rappeler aux auteurs de la pétition que les Bruxellois ont leur mot à dire sur le sujet puisqu'ils sont représentés par les mandataires qu'ils ont élus, et que nous sommes dans une démocratie parlementaire avec un Parlement qui contrôle l'action du Gouvernement. On peut toutefois regretter l'absence de communication et de transparence générale, le plan de relance n'ayant même pas été présenté devant le Parlement bruxellois, même si des débats ont été portés par des parlementaires en commission, contrairement aux autres niveaux de pouvoir qui ont eu des débats approfondis, ouverts au public et accessibles à tous les citoyens par l'intermédiaire des comptes-rendus parlementaires. Ce déficit de transparence anime sans doute à juste titre les pétitionnaires dans leur démarche. Un tel débat aurait déjà pu apporter un certain nombre de réponses aux

Bovendien ontbreekt het in het herstelplan aan synergie tussen het federale en het gewestelijke bestuursniveau, in die zin dat de projecten niet gemeenschappelijk zijn voor deze verschillende niveaus. Zo was er bijvoorbeeld 70 miljoen euro uitgetrokken voor steun aan de geestelijke gezondheidszorg in Brussel, maar dit bedrag is verdwenen, terwijl de belastingen die hierop betrekking hebben intact zijn gebleven, wat onlogisch is.

Tot slot wijst de volksvertegenwoordiger erop dat de hervormingen in dit verband zeer zwak en onduidelijk zijn. Hij is van mening dat Brussel niet in staat is zijn hervormingen op te leggen, of niet voldoende. Elk jaar stelt de Commissie oplossingen voor aan de regering, die echter systematisch worden genegeerd. Europa kan dus theoretisch de financiering stopzetten als niet aan de voorwaarden van hun subsidies wordt voldaan. Dit hangt boven het hoofd van de parlementsleden en zou moeten worden besproken.

Mevrouw Els Rochette (one.brussels-Vooruit) bedankt de sprekers voor hun vraagstelling, hun onderzoek en hun enthousiasme voor dit complexe onderwerp. Zij onderstreept hoe belangrijk het is dat burgers hun bezorgdheden uiten en laten horen. De volksvertegenwoordigster zegt dat zij het kort zal houden omdat zij geen lid van de commissie is en alleen maar wilde luisteren naar de bijdragen van de sprekers, die zij zeer interessant vond. Voor het overige volgt zij de opmerkingen die de heer Marc-Jean Ghysels heeft gemaakt.

Mevrouw Latifa Aït Baala (MR) bedankt de sprekers voor de bezorgdheden die zij met de assemblee hebben gedeeld. Zij is van mening dat de door de indieners aan de orde gestelde kwesties in feite onder de bevoegdheid van de uitvoerende macht vallen, die het herstelplan aanstuurt en de dialoog met de Europese autoriteiten over dit onderwerp voert. Bovendien wordt deze petitie te laat behandeld, aangezien over de verdeelsleutel reeds op alle niveaus is onderhandeld en de Brusselse regering reeds een beslissing heeft genomen over de toewijzing van de eerste schijf van 70%. De volksvertegenwoordigster verklaart dat zij het aan de meerderheid overlaat, en zelfs aan de minister van Begroting en Financiën, wiens afwezigheid bij deze discussie zij betreurt, om de keuzes te verdedigen die zij hebben gemaakt, aangezien zij aan het roer staan.

Wat de controle op de genomen beslissingen en de raadpleging van de burgers betreft, benadrukt zij dat het wellicht nuttig zou zijn de indieners van de petitie eraan te herinneren dat de Brusselaars inspraak hebben, aangezien zij worden vertegenwoordigd door de mandatarissen die zij hebben gekozen, en dat wij ons in een parlementaire democratie bevinden met een Parlement dat toezicht houdt op het optreden van de Regering. Het valt echter te betreuren dat er een algemeen gebrek aan communicatie en transparantie is, aangezien het herstelplan niet eens aan het Brussels Parlement werd voorgelegd, hoewel parlementsleden er wel in de commissie over hebben gedebatteerd, in tegenstelling tot andere bestuursniveaus, waar diepgaande debatten werden gehouden, die toegankelijk waren voor het publiek en voor alle burgers via de parlementaire notulen. Dit gebrek aan transparantie is ongetwijfeld wat de indieners van de petitie drijft in hun aanpak, en terecht. Een dergelijk debat had reeds

questions posées aujourd'hui. L'oratrice fait remarquer que le groupe MR a demandé à de maintes reprises un large débat de fond sur la relance, et même déposé un texte sur les orientations indispensables à prendre pour que les politiques investies portent réellement des effets de levier.

Sur le fond, elle souligne les points suivants.

L'adoption du plan de relance montre à n'en point douter la plus-value de l'Europe. Si le principe de subsidiarité est au cœur de la construction européenne, c'est le cas également pour son fonctionnement solidaire, ce dont on a pu attester notamment dans le cadre de la gestion de la crise du Covid-19 – bien que l'on puisse être en désaccord avec la manière dont les fonds européens ont été répartis entre les différentes entités, ce qui fut souligné par le MR.

Il s'agit du plan le plus large jamais adopté par l'Europe en termes de financement, qui vient compléter les efforts nationaux. Les fonds européens ainsi dégagés sous forme de subsides ou de prêts aideront l'Europe et la Belgique à se relancer avec pour axes-moteurs principaux de cette relance l'écologie et la digitalisation, deux thèmes particulièrement plébiscités par l'ensemble de la population, et particulièrement les jeunes générations (rénovation thermique des bâtiments, projets ferroviaires, bornes de recharge électriques, 5G, stockage des données).

Sur la dette et les besoins en investissements, la députée estime que les auteurs se contredisent : on ne peut, selon elle, rejeter à la fois l'austérité et la mise en place de nouvelles dettes. Elle affirme que la bonne réponse est évidemment beaucoup plus subtile : en réalité, emprunter pour investir dans des politiques ambitieuses de relance socio-économique et de transition vers un monde plus écologique et plus moderne est ce que l'on peut appeler une "bonne dette". Toutefois, contracter une dette ne veut pas pour autant dire que l'on doit faire n'importe quoi, c'est-à-dire s'endetter sans penser au remboursement et sans plan de maîtrise de la dette, ou s'endetter pour tout et n'importe quoi sans penser aux générations futures.

Sur les critères du pacte de stabilité et le MTO, la députée rappelle que ce fut Charles Michel qui, sous la précédente législature, ouvrit un premier tour de discussions et de concertation sur les règles budgétaires européennes afin d'examiner les possibilités d'assouplissement en cas d'investissements dits "vertueux" pour le futur. Une première réflexion fut amorcée dans le cadre du Pacte national pour des Investissements Stratégiques (PNIS) pour relancer une politique d'investissement ambitieuse en matière de santé, de mobilité ou encore pour refinancer des services essentiels comme la justice, et cela avant même la crise du Covid.

Dès mars 2020, les ministres européens des Finances ont décidé d'activer la clause dérogatoire générale prévue par le Pacte de stabilité et de croissance. Ils ont été appuyés par la

enkele antwoorden kunnen geven op de vragen die vandaag worden gesteld. De spreekster wijst erop dat de MR-fractie herhaaldelijk heeft aangedrongen op een breed en fundamenteel debat over de relance, en zelfs een tekst heeft ingediend over de noodzakelijke richtsnoeren om ervoor te zorgen dat het gevoerde beleid werkelijk een hefboomeffect heeft.

Wat de inhoud betreft, wijst zij op de volgende punten.

De goedkeuring van het herstelplan toont ongetwijfeld de toegevoegde waarde van Europa aan. Als het subsidiariteitsbeginsel centraal staat bij de Europese constructie, dan geldt dat ook voor de solidaire werking ervan, zoals met name is gebleken bij het beheer van de COVID-19-crisis - al kan men het oneens zijn met de wijze waarop de Europese middelen over de verschillende deelgebieden zijn verdeeld, hetgeen door de MR werd onderstreept.

Het is het grootste plan dat ooit door Europa werd aangenomen in termen van financiering, als aanvulling op de nationale inspanningen. De Europese middelen die aldus in de vorm van subsidies of leningen ter beschikking worden gesteld, zullen Europa en België helpen om zich te herstellen, met ecologie en digitalisering als belangrijkste motoren van deze relance, twee thema's die bijzonder worden gesteund door de bevolking in het algemeen en de jongere generaties in het bijzonder (thermische renovatie van gebouwen, spoorwegprojecten, elektrische laadpalen, 5G, gegevensopslag).

Over schulden en investeringsbehoeften is de volksvertegenwoordigster van mening dat de indieners zichzelf tegenspreken: men kan niet zowel besparingen als de invoering van nieuwe schulden afwijzen. Zij betoogt dat het juiste antwoord natuurlijk veel subtieler is: in werkelijkheid is lenen om te investeren in een ambitieus beleid van sociaal-economisch herstel en overgang naar een meer ecologische en moderne wereld wat "goede schuld" kan worden genoemd. Schulden maken betekent echter niet dat men om het even wat moet doen, d.w.z. schulden maken zonder na te denken over de aflossing en zonder een schuldbeheersingsplan, of zich voor van alles en nog wat in de schulden steken zonder aan de toekomstige generaties te denken.

Wat de criteria van het stabiliteitspact en de MTO betreft, herinnert de volksvertegenwoordigster eraan dat het Charles Michel was die tijdens de vorige zittingsperiode een eerste ronde van besprekingen en overleg over de Europese begrotingsregels op gang heeft gebracht om de mogelijkheden van versoepeling te onderzoeken in het geval van zogenoemde "deugdelijke" investeringen voor de toekomst. In het kader van het Nationaal Pact voor Strategische Investerings (NPSI) werd een eerste denkoefening gestart om een ambitieus investeringsbeleid op het gebied van gezondheid, mobiliteit of zelfs herfinanciering van essentiële diensten zoals justitie nieuw leven in te blazen, nog vóór de covidcrisis.

Vanaf maart 2020 hebben de EU-ministers van Financiën beslist de algemene ontsnappingsclausule uit het stabiliteits- en groeipact te activeren. Zij werden gesteund door de

Commission et le Conseil de l'UE. Cette mesure autorise les États à injecter massivement de l'argent dans leur économie nationale pour surmonter une crise. Or, la clause créée en 2011 pendant la crise financière n'avait jamais été utilisée depuis. Pendant le temps de la dérogation, les États ne sont plus obligés de suivre leur trajectoire budgétaire. Cette clause devrait continuer à s'appliquer en 2022 pour prendre fin en 2023, si les 27 retrouvent leur niveau économique d'avant crise : tout dépendra donc, selon l'oratrice, du monitoring et de l'évolution de la situation.

Sur la monnaie locale, Mme Latifa Aït Baala relaie la position du MR, plutôt favorable à ce sujet. Elle rappelle que le concept de monnaie « hélicoptère » se rapporte à la distribution aux ménages ou aux entreprises de monnaie sans aucune contrepartie, une idée rendue célèbre par Milton Friedman. La députée affirme que cette monnaie déversée directement dans l'économie réelle locale permettrait de doper le pouvoir d'achat, encourager l'investissement, relancer l'activité économique et la croissance.

M. Juan Benjumea Moreno (Groen) remercie les signataires de la pétition d'avoir mobilisé un nombre important de Bruxellois autour d'un thème aussi complexe, ainsi que le président pour avoir rendu possible un tel dialogue avec les citoyens bruxellois.

Les intervenants ont fait savoir qu'ils attendaient davantage de participation en amont de l'assentiment du plan de relance. À cet égard, le député est d'avis que nous trouvons, en Europe, face à un vrai problème de participation démocratique, bien que la situation tende à s'améliorer. Il ajoute que la démocratie doit se montrer plus transparente, ce qui permettrait corrélativement une plus grande légitimité dans le chef des institutions européennes, ainsi que dans le chef des décisions prises par notre propre gouvernement, lui-même choisi de manière démocratique.

L'orateur souligne ensuite que, comme l'a rappelé plus tôt le président, tous les parlements ne sont pas allés aussi loin que le Parlement bruxellois dans l'implication des citoyens, par exemple à travers la mise en place de commissions délibératives ou d'un système de pétitions. Le député est d'avis que ces dispositifs pourraient ajouter une plus-value en ce qu'ils permettraient de dynamiser les institutions européennes lorsqu'il s'agit de prendre des décisions sur des thématiques importantes, outre la discussion sur le plan de relance. Il rappelle enfin que, comme l'a fait remarquer son collègue John Pitseys précédemment, le principe de subsidiarité ne peut être comparé à un droit de veto, et qu'il ne s'agit que d'un « carton orange » en comparaison au « carton rouge » que représente le droit de veto, lui-même difficile à exercer.

Concernant les autres moyens de participation citoyenne suggérés par les intervenants, comme la mise en place d'une commission citoyenne, l'orateur est d'avis que ces dispositifs ne sont pas réalisables, car ils ne constituent pas le meilleur moyen pour le Parlement de prendre des décisions.

Commissie en de Raad van de EU. Deze maatregel stelt staten in staat massaal geld in hun nationale economie te pompen om een crisis te boven te komen. De clausule die in 2011 tijdens de financiële crisis werd gecreëerd, was sindsdien echter nooit gebruikt. Tijdens de ontsnapingsperiode zijn de staten niet langer verplicht hun begrotingstraject te volgen. Deze clausule zou van toepassing moeten blijven in 2022 en eindigen in 2023, als de 27 terug op het economische niveau van voor de crisis komen: alles zal volgens de spreker dus afhangen van de monitoring en de ontwikkeling van de situatie.

Wat de lokale munt betreft, geeft Mevrouw Latifa Aït Baala het standpunt van de MR, dat eerder gunstig is hieromtrent. Zij herinnert eraan dat het begrip "helikoptergeld" betrekking heeft op het verdelen van geld aan gezinnen of bedrijven zonder dat daar een tegenprestatie tegenover staat, een idee dat beroemd is geworden door Milton Friedman. De volksvertegenwoordigster zegt dat dit geld, dat rechtstreeks in de plaatselijke reële economie wordt gepompt, de koopkracht zou stimuleren, investeringen zou aanmoedigen en de economische activiteit en groei weer op gang zou brengen.

De heer Juan Benjumea Moreno (Groen) bedankt de ondertekenaars van de petitie voor het feit dat zij een groot aantal Brusselaars hebben gemobiliseerd rond zo'n complex thema, en de voorzitter voor het feit dat hij een dergelijke dialoog met de Brusselse burgers mogelijk heeft gemaakt.

De sprekers hebben aangegeven dat zij meer inspraak verwachten vóór de instemming met het herstelplan. In dit verband is de volksvertegenwoordiger van mening dat wij in Europa voor een reëel probleem van democratische participatie staan, hoewel de situatie verbetert. Hij voegt eraan toe dat de democratie transparanter moet worden, wat een grotere legitimiteit zou mogelijk maken bij de Europese instellingen, alsook bij de beslissingen van onze eigen democratisch gekozen regering.

De spreker wijst er vervolgens op dat, zoals de Voorzitter reeds eerder heeft opgemerkt, niet alle parlementen zo ver zijn gegaan als het Brussels Parlement wat de betrokkenheid van de burgers betreft, bijvoorbeeld door de invoering van overlegcommissies of een systeem van petitie's. De volksvertegenwoordiger is van mening dat deze instrumenten een toegevoegde waarde kunnen hebben, omdat zij de Europese instellingen dynamischer zouden maken bij het nemen van beslissingen over belangrijke thema's, naast de discussie over het herstelplan. Ten slotte herinnert hij eraan dat, zoals zijn collega John Pitseys eerder heeft opgemerkt, het subsidiariteitsbeginsel niet kan worden vergeleken met een vetorecht, en dat het slechts een "oranje kaart" is in vergelijking met de "rode kaart" van het vetorecht, dat zelf moeilijk uit te oefenen is.

Wat de andere door de sprekers gesuggereerde vormen van burgerparticipatie betreft, zoals de oprichting van een burgercommissie, is de spreker van mening dat deze niet haalbaar zijn, aangezien zij niet de beste manier zijn voor het Parlement om beslissingen te nemen.

Ensuite, concernant l'objection selon laquelle le plan de relance n'est pas un bon plan, le député dit que, s'il est évident que plus d'ambition et de moyens auraient pu être déployés à cette fin, le plan de relance va néanmoins constituer un véhicule, sur la base duquel seront favorisés les investissements en Région de Bruxelles-Capitale, par exemple pour ce qui concerne la santé mentale ou encore la violence à l'égard des femmes. Si, selon lui, le plan ne va certainement pas résoudre tous les problèmes du monde, il faut garder à l'esprit qu'il s'agit d'un compromis atteint après plusieurs auditions et consultations, ce qui n'a pas forcément été le cas dans d'autres pays.

Enfin, M. Juan Benjumea Moreno interpelle les intervenants. Il souligne que ceux-ci ont évoqué la « monnaie hélicoptère » en même temps que des alternatives financières à destination de l'économie locale, comme la Zinne ; or la Zinne et les autres monnaies complémentaires ne sont pas à confondre avec la monnaie hélicoptère, qui est un concept différent de celui de la circulation locale de la monnaie. Il demande plus d'explications quant à ce qui est concrètement attendu des députés sur ce point.

M. Pepijn Kennis (Agora) estime, concernant la demande des pétitionnaires d'obtenir une procédure plus démocratique de ratification, que le parlement devrait continuer à travailler en vue d'améliorer le caractère démocratique de la prise de décision, et que la transparence devrait être mise en avant tant sur le fond que sur la forme. Il souhaite revenir sur un point : le timing de la participation citoyenne. En effet, le député souligne qu'il est essentiel d'impliquer non seulement les politiques, mais aussi l'ensemble des autres acteurs concernés, et ce avant la prise de décision politique. Il s'agit là, selon lui, d'un point important mais souvent oublié dans le cadre des processus participatifs mis en place.

Il interroge ensuite les intervenants sur la question du « comment » : en effet, l'orateur exprime le sentiment que les signataires plaident en faveur d'une participation citoyenne qui se rapprocherait de la démocratie directe, par exemple en soumettant une question déterminée à une fraction de la population. Or, ce groupe de citoyens risque d'être mal, sinon pas du tout informé sur le sujet. Comment les intervenants voient-ils cela, et prennent-ils en compte la possibilité alternative d'un système plus proche de la démocratie délibérative, où un groupe de citoyens discuterait ensemble de la problématique soumise à lui pour s'en informer ? En d'autres termes, dans quelle direction les intervenants souhaitent-ils orienter leur idée d'une participation citoyenne plus poussée ?

M. Pepijn Kennis remercie encore les signataires de la pétition pour leur initiative.

*
* *

Mme Alexia Van Craeynest remercie les parlementaires pour leurs prises de position. D'une part, elle dit avoir entendu que le discours des pétitionnaires était souverain, et d'autre part que l'Europe peut couper les vivres si les pays ne se plient

Vervolgens, met betrekking tot het bezwaar dat het herstelplan geen goed plan is, zegt de volksvertegenwoordiger dat, hoewel het duidelijk is dat hiervoor meer ambitie en middelen hadden kunnen worden ingezet, het herstelplan toch een middel zal vormen op basis waarvan investeringen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zullen worden bevorderd, bijvoorbeeld met betrekking tot de geestelijke gezondheidszorg of het geweld tegen vrouwen. Hoewel het plan zeker niet alle problemen in de wereld zal oplossen, moet men in het achterhoofd houden dat het een compromis is dat tot stand is gekomen na verscheidene hoorzittingen en raadplegingen, wat niet noodzakelijk het geval is geweest in andere landen.

Tot slot interpelleert de heer Juan Benjumea Moreno de sprekers. Hij onderstreept dat zij tegelijkertijd "helikoptergeld" hadden genoemd als financiële alternatieven voor de lokale economie, zoals de Zinne; de Zinne en andere complementaire munteenheden mogen echter niet worden verward met het helikoptergeld, dat een ander concept is dan dat van de lokale geldcirculatie. Hij vroeg om meer uitleg over wat er op dit punt eigenlijk van de volksvertegenwoordigers wordt verwacht.

De heer Pepijn Kennis (Agora) zegt dat met betrekking tot het verzoek van de indieners om een meer democratische ratificatieprocedure, het parlement zou moeten blijven werken aan de verbetering van het democratische karakter van de besluitvorming, en dat de nadruk zou moeten worden gelegd op transparantie, zowel wat vorm als inhoud betreft. Hij wenst op één punt terug te komen: de timing van de burgerparticipatie. De volksvertegenwoordiger benadrukt inderdaad dat het van essentieel belang is om niet alleen de politici, maar ook alle andere belanghebbende actoren bij het proces te betrekken, alvorens politieke beslissingen te nemen. Dit is volgens hem een belangrijk maar vaak vergeten punt in de participatieprocessen.

Vervolgens stelt hij de sprekers vragen over de kwestie van het "hoe": de spreker meent immers dat de ondertekenaars pleiten voor een burgerparticipatie die dicht in de buurt zou komen van directe democratie, bijvoorbeeld door een bepaalde vraag voor te leggen aan een fractie van de bevolking. Deze groep burgers is echter waarschijnlijk slecht of helemaal niet geïnformeerd over het onderwerp. Hoe zien de sprekers dit, en overwegen zij de alternatieve mogelijkheid van een systeem dat dichter bij een deliberatieve democratie staat, waarbij een groep burgers zou discussiëren en zich zou informeren over de kwestie die voor hen ligt? Met andere woorden, in welke richting willen de sprekers hun idee van meer burgerparticipatie sturen?

De heer Pepijn Kennis bedankt nogmaals de ondertekenaars van de petitie voor hun initiatief.

*
* *

Mevrouw Alexia Van Craeynest dankt de parlementsleden voor hun standpunten. Enerzijds zegt ze gehoord te hebben dat de indieners soeverein waren, en anderzijds dat Europa de financiering kon stopzetten als

pas à leurs conditions. Elle a également entendu que certains parlementaires proposaient une démocratie directe, à la place d'une démocratie délibérative. Elle tient tout de même à signaler que le droit d'interpellation existe depuis très longtemps. Cependant, elle n'a rien entendu sur le mécanisme de remboursement de la dette qu'elle proposait avec le budget foncier bruxellois. Elle spécifie de plus qu'elle n'était pas allée au bout de son discours et qu'elle proposait, concernant la Zinne, un complément de relance de 500 euros en monnaie locale pour tous les Bruxellois, comme le Japon ou les Etats-Unis l'ont fait. Cela permettrait selon elle de financer tant la production locale que la consommation locale. Elle note également que les questions relatives à l'euro ont eu le temps d'être pensées.

De plus, elle interpelle les parlementaires quant à la notion d'« interlocuteur social », qu'elle trouve très floue.

Le président Rachid Madrane lui répond en ce sens que ce terme désigne les syndicats, les patrons, etc.

Mme Véronique Lorge note qu'elle a à peu près relevé les mêmes propos des différents députés bruxellois. Elle rejoint par ailleurs les propos des M. Pepijn Kennis sur les points de démocratie délibérative et de démocratie directe, dans lesquels il opposait ces deux concepts. Elle répond à cela que cette question dépasse ses compétences de citoyenne, même si foncièrement, elle estime qu'il faille mettre en place un système qui mélangerait des deux.

M. Théo Mewis dit donner raison à Mme Aït Baala, selon qui il n'y aurait pas eu de vraie discussion ni de proposition, au sein du Parlement, à propos du plan de relance européen. Il s'inquiète de cette expérience pour ce qui concerne la discussion de débats futurs, comme la taxe kilométrique et les réactions qu'elle est susceptible d'entraîner dans le chef des Bruxellois. Il souligne que selon lui, le Parlement est à ce sujet complètement déconnecté de la réalité et des opinions de ses citoyens. Il souhaite revenir sur les propos de M. Benjumea Moreno, qui abordait la question de la souveraineté du parlement, qui peut prendre initiative et décider comme il le souhaite – or, selon lui, il n'a pas été répondu à sa question quant à la manière dont a été initié le principe de subsidiarité. Il regrette que les réponses adressées aux parlementaires ne reçoivent que des réponses floues.

M. Mats Bayer revient sur le sujet de la dette. Il pense qu'une fausse discussion a eu lieu à cause d'une mauvaise interprétation de ses propos. En effet, il n'avait pas dit qu'il était mal de s'endetter, mais bien qu'il est nécessaire de se demander comment et pourquoi s'endetter. Il signale que cette mauvaise interprétation, empreinte de dichotomie, a tendance à faire stagner le débat et n'est en rien bénéfique. Le fait de se demander pourquoi on s'endette signifie qu'il faut analyser le contenu des plans en détail. Les projets entrepris ne doivent pas seulement répondre aux besoins immédiats de la population mais bien voir plus loin, à moyen et long terme. Il réaffirme aussi la nécessité de se poser des questions sur le cadre des dettes contractées : par exemple, les pays laissent la BCE leur acheter des biens publics, alors que dans les faits, les dettes contractées restent conséquentes à rembourser. En effet, bien que cela coûte moins cher à la revente, les pays

landes niet aan hun voorwaarden voldoen. Ze heeft ook gehoord dat sommige parlementsleden een directe democratie voorstelden in plaats van een deliberatieve democratie. Zij wil er echter op wijzen dat het recht op interpellatie al heel lang bestaat. Zij heeft echter niets gehoord over het schuldaflossingsmechanisme dat zij met de Brusselse grondbegroting voorstelt. Zij preciseert ook dat zij met haar toespraak niet tot het uiterste was gegaan en dat zij, wat de Zinne betreft, een extra stimulans van 500 euro in lokale munt voor alle Brusselaars voorstelde, zoals Japan of de Verenigde Staten hebben gedaan. Dit zou volgens haar de financiering van zowel de lokale productie als de lokale consumptie mogelijk maken. Zij merkt tevens op dat de vragen over de euro tijd hebben gehad om te worden doordacht.

Voorts interpelleert zij de parlementsleden over het begrip "sociale gesprekspartner", dat zij zeer vaag vindt.

Voorzitter Rachid Madrane antwoordt dat deze term verwijst naar vakbonden, werkgevers, enz.

Mevrouw Véronique Lorge stelt vast dat zij min of meer hetzelfde heeft gehoord van de verschillende Brusselse volksvertegenwoordigers. Zij is het ook eens met de heer Pepijn Kennis over de punten deliberatieve en directe democratie, waarbij hij deze twee begrippen tegenover elkaar plaatste. Ze antwoordt dat deze vraag buiten haar bevoegdheid als burger valt hoewel zij in principe van mening is dat er een systeem moet komen waarbij de twee zouden worden gemengd.

De heer Theo Mewis is het eens met mevrouw Aït Baala, volgens wie er in het Parlement geen echte discussie of voorstel over het Europese herstelplan geweest zou zijn. Hij is bezorgd over deze ervaring in verband met de bespreking van toekomstige debatten, zoals de kilometerheffing en de reacties die deze in Brussel zou kunnen oproepen. Hij benadrukt dat het Parlement naar zijn mening volledig buiten de werkelijkheid en de mening van zijn burgers staat. Hij wil terugkomen op wat de heer Benjumea Moreno heeft gezegd over de soevereiniteit van het Parlement om naar eigen goeddunken initiatieven te nemen en beslissingen te nemen - maar zijns inziens is zijn vraag niet beantwoord over de wijze waarop het subsidiariteitsbeginsel in werking is gesteld. Hij betreurt het dat de antwoorden gericht aan de parlementsleden alleen maar vaag waren.

De heer Mats Bayer komt terug op het onderwerp van de schuld. Hij vindt dat er een oneigenlijke discussie is ontstaan door een verkeerde interpretatie van zijn woorden. Hij heeft niet gezegd dat het verkeerd is om schulden te maken, maar dat men zich moet afvragen hoe en waarom men schulden maakt. Hij wijst erop dat deze dichotome misinterpretatie het debat niet vooruithelpt en weinig heilzaam is. De vraag waarom men zich in de schulden steekt, betekent dat de inhoud van de plannen in detail moet worden geanalyseerd. De ondernomen projecten moeten niet alleen voorzien in de onmiddellijke behoeften van de bevolking, maar ook verder vooruit kijken, op middellange en lange termijn. Hij wijst er ook opnieuw op dat het kader van de aangegane schulden ter discussie moet worden gesteld: landen laten de ECB bijvoorbeeld openbare goederen van hen kopen, terwijl de aangegane schulden in feite nog steeds aanzienlijk moeten

sont tout de même tenus de payer les intérêts liés au prêt. Les milliards d'argent public se trouvent néanmoins sur les marchés, à la portée des spéculateurs, ce qui peut mettre les pays en difficulté. Ce cas de figure n'est pas pris en considération lors de la prise de décision des gouvernements, alors que cela devrait être le cas pour éviter un désastre économique. Il affirme qu'une crise de la dette pend en effet au nez de beaucoup de pays. Le risque est que les plans d'investissements publics soient aux mains du privé, et que les responsabilités économiques qui en découlent impactent la population. Enfin, il met en avant que les taxations indirectes (telles que celles sur les transactions financières, ou autres) sont censées pouvoir combler les dettes de l'État, bien qu'il ait été reconnu qu'elles sont un échec économique et écologique.

*
* *

Mme Marie Lecocq (Ecolo) demande de ne pas opposer démocratie délibérative et démocratie directe, le Parlement visant justement à mettre en place des structures de nature à mêler les deux. Elle aimerait concentrer son intervention autour de la question de la dette et surtout pourquoi on s'endette, afin de ne pas tomber dans un double débat : premièrement, la dette n'est pas exclusivement liée au marché, ni au privé, notamment sur toutes les questions de transports publics. Elle affirme que, si les députés avaient été seuls décisionnaires du budget, de nombreuses choses auraient été sûrement faites différemment, mais que les décisions doivent être prises en fonction des balises fixées par l'Union européenne, notamment sur les questions liées au plan de relance. Concernant le pacte budgétaire européen, le groupe Ecolo a interpellé l'assemblée à de très nombreuses reprises en ce qu'il était, selon lui, nécessaire qu'il soit révisé. En effet, la politique budgétaire devrait être un levier et non un frein. Un processus de révision avait déjà été initié avant la pandémie, et les réflexions sont toujours en cours.

La députée dit avoir une question précise concernant la monnaie locale. En effet l'« *helicopter money* » pourrait poser des questions en matière d'égalité, car tous les revenus de citoyens ne se valent pas, et le fait de donner la même chose à tout le monde ne représente pas une mesure de justice sociale, bien que la Zinne soit un outil de relance efficace, qui fera d'ailleurs partie du plan de relance post-covid de 2021 à 2023.

M. Marc-Jean Ghysels (PS) a l'impression qu'il y a deux débats au sein du même débat. Premièrement, il relève la problématique de la démocratie directe à envisager. L'orateur note d'ailleurs qu'un de ses collègues en est un fervent défenseur et rechigne à prendre une quelconque décision politique sans avoir consulté la population au préalable, bien que ceci soit parfois compliqué à mettre en place, notamment en cas de prises de décision en urgence. Le député relève également que le caractère compliqué de la politique ne remonte pas à vingt ans et n'est donc pas nécessairement lié à la mise en place de l'euro. De plus, les interlocuteurs sociaux sont essentiels à la construction du débat car ce sont les acteurs du quotidien qui se sont organisés pour participer aux décisions et au débat, et donc, il faut se poser la question de leur valeur représentative, tout comme on pourrait se

worden terugbetaald. Hoewel het doorverkopen minder kost, moeten de landen nog steeds de rente op de lening betalen. De miljarden aan overheidsgeld zijn niettemin op de markten beschikbaar voor speculanten hierdoor kunnen landen in moeilijkheden komen. Hiermee wordt geen rekening gehouden wanneer regeringen beslissingen nemen, hoewel dit wel zou moeten om een economische ramp te voorkomen. Hij zegt dat er inderdaad een schulden crisis dreigt in veel landen. Het risico bestaat dat openbare investeringsplannen in particuliere handen komen, en dat de daaruit voortvloeiende economische aansprakelijkheden gevolgen hebben voor de bevolking. Tot slot wijst hij erop dat indirecte belastingen (zoals die op financiële transacties) geacht worden de staatsschulden te kunnen dekken, hoewel erkend is dat zij een economische en ecologische mislukking zijn.

*
* *

Mevrouw Marie Lecocq (Ecolo) vraagt om de deliberatieve en de directe democratie niet tegenover elkaar te zetten aangezien het Parlement ernaar streeft structuren op te zetten om beide te combineren. Zij wil haar betoog toespitsen op het vraagstuk van de schulden en vooral op de vraag waarom wij ons in de schulden steken, ten einde niet in een dubbel debat te vervallen. Ze zegt dat indien de volksvertegenwoordigers de enige besluitvormers over de begroting waren geweest, een groot aantal zaken zeker anders zou zijn gelopen, maar dat de beslissingen moeten worden genomen binnen de door de Europese Unie vastgestelde bakens, met name over kwesties die verband houden met het herstelplan. Wat het Europees begrotingspact betreft, heeft de Ecolo-fractie de assemblee herhaaldelijk opgeroepen om dit pact te herzien omdat het haars inziens noodzakelijk is. Het begrotingsbeleid moet immers een hefboom zijn en geen belemmering. Reeds vóór de pandemie was een herzieningsproces op gang gebracht, waarover nog steeds wordt nagedacht.

De volksvertegenwoordigster zegt een specifieke vraag te hebben over de lokale valuta. Het "helikoptergeld" kan namelijk vragen oproepen over gelijkheid, omdat niet alle inkomens van de burgers gelijk zijn, en iedereen hetzelfde geven is geen maatstaf voor sociale rechtvaardigheid, hoewel de Zinne een doeltreffend herstelinstrument is, dat deel zal uitmaken van het post-COVID herstelplan voor de periode na 2021 tot 2023.

De heer Marc-Jean Ghysels (PS) heeft de indruk dat er twee debatten binnen hetzelfde debat worden gevoerd. In de eerste plaats stelt hij de te overwegen problematiek van de directe democratie aan de orde. De spreker merkt op dat een van zijn collega's een groot voorstander is van directe democratie en niet geneigd is een politieke beslissing te nemen zonder eerst de bevolking te raadplegen, hoewel dit soms moeilijk uitvoerbaar is, vooral in het geval van dringende beslissingen. De volksvertegenwoordiger merkt ook op dat het ingewikkelde karakter van het beleid nog geen twintig jaar oud is en dus niet noodzakelijk verband houdt met de invoering van de euro. Bovendien zijn de sociale gesprekspartners van essentieel belang voor de opbouw van het debat, omdat zij de actoren van alledag zijn die zich hebben georganiseerd om deel te nemen aan de beslissingen

demander quelle est la valeur représentative des 1116 citoyens qui se sont mobilisés en votant la pétition. La question de la représentativité est également présente dans la profession de parlementaire, où la légitimité des voix portées peut parfois être remise en cause. Cependant, tout le monde au sein du Parlement tente de représenter au mieux sa vision politique et ses avis personnels, ce qui mène à des débats très riches, que ce soit en commission, à l'intérieur des partis ou durant les discussions avec les citoyens.

Pour finir, l'orateur rejoint l'avis des pétitionnaires concernant la taxation des GAFAM, ce qui constitue une unanimité au sein du Parlement et mènera bien entendu à de grandes discussions relatives à l'importance et aux montants de ces impositions. Il suggère même la création d'une fiscalité au niveau mondial, pour éviter les problèmes tels que ceux connus à présent. Cependant, le député tient à mettre en lumière le fait que les besoins immédiats de la population ont été pris en considération au sein du Parlement, et que son parti défendait même la gratuité des transports pour les moins de 25 ans, une proposition qui va dans le sens des requêtes émises par les pétitionnaires.

M. Luc Vancauwenberge (PTB) note qu'il est nécessaire de créer un plan qui réponde aux vraies problématiques économiques et sociales. À cet égard, le plan européen ne représente qu'une partie des solutions pour pallier à ces problématiques. Certains points importants ont néanmoins été supprimés dans le plan, notamment sur l'isolation des bâtiments, qui représente à elle seule 60% des émissions de CO₂ à Bruxelles. Concernant les autres points énoncés, le fait de laisser la parole à la population est en effet un point-clé. Cette parole ne peut pas uniquement avoir lieu à travers le vote, mais à travers de réelles discussions dans la société. Le débat présent est en effet très polarisé : on a d'un côté le patronat qui défend farouchement ses intérêts, et de l'autre le secteur public, qui a également des intérêts à défendre. Le débat est très complexe et doit être mené dans de nombreuses institutions, pas seulement au Parlement bruxellois. Pour finir, par rapport au droit subsidiaire, l'orateur affirme y être un peu réticent, car il faut bel et bien emprunter de l'argent, mais en se demandant à qui, et qui va rembourser. Il s'agit là du débat de la répartition des richesses dans la société, mais aussi d'un combat contre les inégalités pour la justice sociale.

M. Pepijn Kennis (Agora) rappelle que son rôle au sein du Parlement bruxellois est de transmettre l'avis d'une assemblée citoyenne, suivant une résolution citoyenne. Néanmoins, cela ne prend pas nécessairement place dans l'immédiat, bien que le parti Agora souhaite vivement qu'une assemblée permanente existe pour discuter de questions similaires à celle sur la table aujourd'hui. Dès lors que l'assemblée est non-permanente, le parti se trouve confronté à une certaine lenteur.

Concernant la différence entre les notions de démocratie directe et de démocratie délibérative, le député indique que la démocratie directe porte sur le fait de poser une question fermée à la population, sans pour autant qu'elle soit informée,

en aan het debat, en daarom moeten wij ons de vraag stellen wat hun representatieve waarde is, net zoals wij ons de vraag kunnen stellen wat de representatieve waarde is van de 1116 burgers die zich hebben ingezet door de petitie te stemmen. Het vraagstuk van de representativiteit doet zich ook voor in het parlementaire beroep, waar de legitimiteit van de gedragen stemmen soms in twijfel kan worden getrokken. Toch probeert iedereen in het Parlement zijn politieke visie en persoonlijke mening zo goed mogelijk te vertegenwoordigen, wat tot zeer rijke debatten leidt, of het nu in de commissie is, binnen de partijen of tijdens gesprekken met de burgers.

Tot slot stemt de spreker in met het advies van de indieners over de GAFAM-belasting, waarover in het Parlement unanimité bestond en die uiteraard tot grote discussies zal leiden over de omvang en de bedragen van dergelijke belastingen. Hij stelt zelfs voor een mondiaal belastingstelsel op te zetten om problemen zoals de huidige te voorkomen. De volksvertegenwoordiger wil echter benadrukken dat in het Parlement rekening werd gehouden met de onmiddellijke behoeften van de bevolking en dat zijn partij zelfs heeft gepleit voor gratis vervoer voor mensen onder de 25 jaar, een voorstel dat aansluit bij de verzoeken van de indieners van de petitie.

De heer Luc Vancauwenberge (PTB) merkt op dat het noodzakelijk is een plan op te stellen dat reële economische en sociale problemen aanpakt. In dit opzicht is het Europese plan slechts een deel van de oplossing voor deze problemen. Enkele belangrijke punten zijn echter uit het plan geschrapt, zoals de isolatie van gebouwen, die alleen al verantwoordelijk is voor 60% van de CO₂-uitstoot in Brussel. Wat de andere punten betreft, is de inspraak van de bevolking inderdaad een sleutelpunt. Dit zeggenschap kan niet alleen worden gegeven via de stemming, maar ook door echte discussies in de samenleving. Het huidige debat is zeer gepolariseerd: aan de ene kant de werkgevers, die hun belangen met hand en tand verdedigen, en aan de andere kant de overheidssector, die ook belangen te verdedigen heeft. Het debat is zeer complex en moet in vele instellingen worden gevoerd, niet alleen in het Brussels Parlement. Wat tot slot het subsidiair recht betreft, bevestigt de spreker dat hij daar ietwat terughoudend tegenover staat, want er moet inderdaad geld worden geleend, maar van wie, en wie zal het terugbetalen? Dit is een debat over de verdeling van de rijkdom in de samenleving, maar ook een strijd tegen ongelijkheden voor de sociale rechtvaardigheid.

De heer Pepijn Kennis (Agora) herinnert eraan dat zijn rol in het Brussels Parlement erin bestaat het advies van een burgerassemblee uit te brengen, volgens een burgerresolutie. Dit hoeft echter niet noodzakelijkerwijs in de onmiddellijke toekomst te gebeuren, hoewel de partij Agora heel graag een permanente assemblee zou zien om kwesties te bespreken die vergelijkbaar zijn met die welke vandaag op tafel liggen. Zolang de assemblee niet-permanent is, wordt de partij geconfronteerd met een zekere traagheid.

Wat het verschil tussen de begrippen directe en deliberatieve democratie betreft, zegt hij dat directe democratie inhoudt dat aan de bevolking een gesloten vraag wordt gesteld, zonder dat zij wordt geïnformeerd, terwijl

là où la démocratie délibérative implique le temps nécessaire pour s'informer et échanger les points de vue. Il relève d'ailleurs que, très souvent, des citoyens changent d'opinion à la suite de cet échange de vues.

Mme Alexia Van Craeynest fait référence à la Suisse et à son système de démocratie directe. Elle spécifie qu'elle aimerait que la Belgique explore ce système. Elle finit en disant que la question de fond était le mécanisme d'endettement : est-ce que les parlementaires approuvent ce système d'endettement ? Y a-t-il des alternatives ? De plus, est-ce que l'engagement avec l'Europe est souverain ? Les pétitionnaires invitent les parlementaires à se poser les bonnes questions et à rejoindre leur action devant la Cour Constitutionnelle.

Le président Rachid Madrane remercie une fois encore les auteurs de la pétition d'avoir initié ce débat, et ses collègues d'y avoir participé de manière constructive.

IV. Clôture des travaux

La commission décide de clore ses travaux et de publier un rapport.

Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.

La Rapporteuse

Marie LECOCQ

Le Président

Rachid MADRANE

deliberatieve democratie de tijd inhoudt die nodig is om te informeren en van gedachten te wisselen. Hij merkt ook op dat burgers heel vaak van mening veranderen als gevolg van deze gedachtewisseling.

Mevrouw Alexia Van Craeynest verwijst naar Zwitserland en zijn systeem van directe democratie. Ze specificeert dat zij graag zou zien dat België dit systeem onderzoekt. Zij eindigt met te zeggen dat de fundamentele vraag het schuldmechanisme was: keuren de parlementsleden dit schuldsysteem goed? Zijn er alternatieven? En, is de verbintenis met Europa soeverein? De indieners nodigen de parlementsleden uit zich de juiste vragen te stellen en zich aan te sluiten bij hun actie voor het Grondwettelijk Hof.

Voorzitter Rachid Madrane bedankt nogmaals de indieners van de petitie voor het initiëren van dit debat, en zijn collega's voor hun constructieve deelname.

IV. Sluiting van de werkzaamheden

De commissie beslist haar werkzaamheden te beëindigen en een verslag te publiceren.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

De Rapporteur

Marie LECOCQ

De Voorzitter

Rachid MADRANE

V. Annexe

Interpellation citoyenne Corona Bruxelles

Vu les évaluations dans tous les parlements de la gestion COVID-19, afin d'investir après covid-19 dans la santé, le climat, la sécurité alimentaire, les services et le patrimoine public, les soussignés proposent que le Parlement Bruxellois :

1. Utilise tous les moyens à sa disposition (article 39bis de la Constitution, commission parlementaire citoyenne, interpellations citoyennes) pour que les Bruxellois ont leur mot à dire sur le plan « EU next generation ».
2. Utilise son droit subsidiaire auprès de l'UE contre la dette de 750 milliards d'euros dans le cadre du plan « EU Next Generation », auquel la Belgique participera bientôt également.
3. Réaffirme sa position correcte de 2016 concernant le pacte budgétaire européen et retire son soutien à ce pacte, au motif qu'il va à l'encontre de la nécessité d'investissements publics post-covid-19.
4. Suite au succès de la « Zinne », examine les monnaies complémentaires et le financement monétaire des citoyens, des services et de l'économie locale (« argent hélicoptère »).

V. Bijlage

Brussels Corona Burgerinterpellatie

Aangezien het coronabeleid in alle parlementen wordt geëvalueerd, en aangezien het nodig is om na corona te investeren in gezondheid, klimaat, voedselveiligheid, openbare dienst en publiek patrimonium, stellen ondergetekenden voor dat het Brussel Parlement:

1. Alle middelen inzet (art 39bis Grondwet, parlementaire burgercommissie, burgerinterpellaties), opdat de Brusselaars hun zeg hebben over het "EU Next Generation" plan.
2. Gebruik maakt van zijn subsidiair recht bij de EU tegen de 750 miljard euro schuld in het "EU Next Generation" plan, waarvan ook België binnenkort een deel op zich neemt.
3. Zijn juiste standpunt uit 2016 i.v.m. het Europees begrotingspact herhaalt en zijn steun aan dat pact opzegt, wegens in strijd met de nood aan publieke investeringen na corona.
4. Na het succes van de "Zinneke" onderzoek doet naar enerzijds complementaire munten en anderzijds monetaire financiering van burgers, diensten en lokale economie ("helikoptergeld").